

17^e FESTIVAL INTERNATIONAL

FILMER LE TRAVAIL

PROGRAMME 20 FÉVRIER – 1^{er} MARS 2026 POITIERS

filmerletravail.org



- 2 L'équipe du festival
- 3 Le mot des partenaires
- 4 Édito

5 OUVERTURE DU FESTIVAL

- Souvent l'hiver se mutine
- SOIRÉE DE CLÔTURE : Saravah

6 COMPÉTITION INTERNATIONALE

- 7 Les jurys
- Les prix
- 8 Films en sélection

10 LA FABRIQUE DU CINÉMA

- *Still Playing, Intersecting Memory*
- Atelier Démontage d'un montage
- Appel à projets de films documentaires
- *Malandain, quand l'amour prend corps*
- Permanence NAAIS

11 THÉMATIQUE CENTRALE : LE TRAVAIL COLLECTIF

- 12-13 La rétrospective de films avec Federico Rossin
- 14 Sara Gómez
- 14-15 Collectif Vidéo Out / Colectivo Cine Mujer
- 15 The Black Audio Film Collective
- 16 Pour prolonger la rétrospective

17 RENCONTRES LITTÉRAIRES

- Café littéraire
- Arpentage: *La forme-Commune*
- Rencontre avec Romuald Gadegbku

18 REGARDS CROISÉS ET RENCONTRES

- Construire le collectif au travail et dans la «Cité»: luttes et mobilisations de jeunes immigré·es et de travailleur·euses sans papiers
- Faire collectif avec les luttes féministes, écologistes et syndicales
- LIP, l'autogestion et la démocratie du travail
- 19 Séminaire - Femmes et care: décentrements et nouvelles perspectives
- Rencontre avec Chowra Makarem
- Du «Monde Diplo» aux «Sociétés Coopératives»: une histoire de collectifs de travail!

20 CRÉATION ARTISTIQUE

- Conférence performée : *Une histoire panafricaine*
- Théâtre : *Palais de verre*
- Concert : Aigail
- Lecture : *Des mots pour réparer*
- Visite au musée : Les midis du mardi

22 JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

- Récréations, *Un animal, des animaux*
- 23 Mascarades, *Save Our Souls*, *Ressources humaines, Le Balai libéré*
- Prix des lycéen·nes et apprenti·es
- Théâtre : *Palais de verre*

24 SOUTENEZ VOTRE FESTIVAL PRÉFÉRÉ !

- Traversez la rue... : le journal et le coffret collector!
- Soirée de soutien Ciné-quizz
- Exposition

25-26 Annonces partenaires

27 INFORMATIONS ET TARIFS

- Le QG du festival
- Afters festival
- Le journal du festival: *Traversez la rue...*
- Hors les murs
- Remerciements

28 Grille de programmation



Image de couverture:

Quand les femmes ont pris la colère, Soazig Chappedelaine et René Vautier, 1977, Ciaofilm

Ci-contre:

Plougoff, des pierres contre des fusils, Nicole Le Garrec, 1980, Atelier Bretagne Films, Next Film Distribution

Cette 17^e édition a été préparée dans un contexte de grande incertitude budgétaire et de coupes annoncées. Malgré ces difficultés, l'équipe de Filmer le travail a redoublé d'énergie et de créativité pour vous proposer une édition à la hauteur des précédentes. Il est important de rappeler que le festival est le fruit d'un travail collectif de co-construction et de co-organisation avec de multiples partenaires, structures, chercheur·euses, cinéastes, étudiant·es, et qu'il existe grâce à l'implication sans faille de toute l'équipe: conseil d'administration, salariées, stagiaires, service civique, régisseurs, chauffeur, et bénévoles.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

MAÏTÉ PELTIER, Directrice artistique et déléguée générale

MURIELLE SCALZO, Administratrice et responsable de la communication et de la régie

ISABELLE TAVENEAU, Responsable d'éducation artistique et d'action culturelle, et des publics jeunes

ELSA DUMORTIER, Assistante à l'accueil des invité·es, régie et coordination des bénévoles

ALEXIS BLITHIKIOTIS et NICOLAS GAILLARD, Régie technique du festival

GUILLAUME BLANCHARD, Chauffeur et accueil des invité·es

INÈS CHEVRIER, Stagiaire, appui à la médiation culturelle

ISABEL BICHET DELCADO, Service Civique, appui à la communication et à la coordination

NOËLLYS TARTIVEL, Stagiaire, appui à la programmation

ALEXANDRE LANDRIAU et JOHAN POLLET, Étudiants bénévoles, campagne de financement participatif

Conseil d'administration de l'association:

CARINE AILLERIE, ÉRIC ARRIVÉ, CÉLINE GRESSIER, CHRISTOPHE RABUSSIER, CYRIL ROUSSEAU, CHRISTIAN TUA

Et l'indispensable ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES et HÉBERGEUR·EUSES, qui nous permet d'accueillir au mieux le public et les invité·es sur l'ensemble des événements! Parmi eux, JAN LOU LASNIER s'occupe depuis plus de dix ans de confectionner les pots conviviaux.

Graphisme et mise en page: GUILLAUME HEURTault

Réalisation bande-annonce: CÉLINE LEMOINE

Achevé d'imprimer par SIPAP OUDIN à Poitiers en février 2026

LE MOT DES PARTENAIRES

RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

À l'heure où la Région Nouvelle-Aquitaine vient d'être élue à la présidence du GSEF (Global Social Economy Forum), après la grande réussite du Forum mondial de l'ESS en octobre dernier à Bordeaux, nous allons pour fêter les 10 ans de la Région renforcer notre plaidoyer politique pour favoriser l'essor de l'économie sociale et solidaire, de l'idée autogestionnaire aux SCIC, comme en écho à votre thématique centrale sur le travail collectif.

Mettre l'humain au cœur du développement technique, refuser la fascination pour la puissance ou la croissance sans but, et penser le progrès comme une promesse conditionnelle, toujours fragile... à rebours de l'air du temps où des figures brutales prétendent nier la complexité du réel, économique, climatique ou humaine.

En ces temps incertains d'extrêmes tensions géopolitiques, où la démocratie est menacée, les débats se limitent trop souvent à une polarisation binaire qui assèche la pensée, qui entraîne le repli sur soi, la glorification de l'autoritarisme et le recours illégitime à la violence, là où il faudrait de l'intelligence collective.

Or la démocratie n'est ni molle, ni naïve, encore moins figée. Elle est une construction vivante, fragile, exigeante. Elle demande de l'énergie, de l'attention, du courage. La démocratie suppose la transparence, la justice, la liberté. Elle est le seul système capable d'embarquer tout le monde, précisément parce qu'elle accepte la pluralité, le dissensus.

Alors rendez-vous le 20 février pour vivre pleinement votre festival comme une ode à la démocratie et à la compréhension du monde.

ALAIN ROUSSET

Président du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine

DREETS NOUVELLE-AQUITAINE

La DREETS Nouvelle-Aquitaine a le plaisir d'apporter une nouvelle fois son soutien à l'organisation du festival annuel «Filmer le travail» qui propose chaque année un espace de réflexion et d'échanges unique et exceptionnel sur «le travail».

La thématique centrale de la manifestation choisie pour cette 17^e édition, le travail collectif, évoque pour la DREETS Nouvelle-Aquitaine des enjeux et des priorités d'action auxquels elle est particulièrement sensible: l'amélioration des conditions de travail, la lutte contre la précarité, la protection des jeunes travailleurs, l'égalité professionnelle femme homme, la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la place centrale du dialogue social. Sur ces enjeux, l'individualisation croissante de la relation de travail entame la possibilité du travail collectif et des collectifs du travail, au détriment des enjeux de santé et de démocratie dans l'entreprise.

Je suis heureux que cette 17^e édition puisse une nouvelle fois offrir un espace privilégié d'échanges, de réflexion, de débats, mais aussi de découvertes, de rencontres, aux nombreux festivaliers, auteurs, écrivains, spectateurs et publics scolaires.

Je souhaite à toutes et tous un très bon festival 2026!

JEAN-GUILLAUME BRETENOUX

Directeur régional, DREETS Nouvelle-Aquitaine

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Le Bureau de l'OIT pour la France est heureux d'apporter à nouveau en 2026 son soutien au Festival Filmer le travail. Comme chaque année en février, grâce à une programmation remarquable que l'on doit à l'association Filmer le travail, toutes celles et ceux que le cinéma et la question du travail passionnent ont une belle occasion de se retrouver à Poitiers.

Au lendemain de la Première guerre mondiale, les fondateurs de l'Organisation internationale du travail (OIT) partageaient l'intuition qu'aucune paix durable ne pouvait s'envisager sans combattre l'injustice et la misère. En 1944, la Déclaration de Philadelphie, partageant cette conviction, rappelait en tout premier lieu que «le travail n'est pas une marchandise». Sur la base de ce mandat centenaire, l'OIT poursuit ses efforts pour promouvoir la justice sociale et le travail décent à travers le monde.

Aujourd'hui, c'est par la réconciliation de l'économie, de l'écologie et de la justice sociale que notre époque parviendra à répondre aux grands défis de l'emploi, qu'il s'agisse de l'emploi des jeunes, de la promotion de lieux de travail sûrs et de la prévention des risques professionnels, ou de la lutte contre toutes les formes de précarité.

Chaque année, la programmation du festival fait écho aux principes et valeurs sur lesquels l'OIT a fondé son action depuis sa création. Elle nous invite à considérer le travail dans sa réalité, à travers les images et le récit de femmes et d'hommes au travail dans leur quotidien, leurs peines et leurs douleurs, mais aussi leurs aspirations et leurs engagements collectifs.

Autant de dimensions souvent occultées dans une société où le travail tend à être conçu, organisé et évalué en fonction d'instruments et de normes de plus en plus abstraites et quantitatives. Réduits à quelques chiffres ou statistiques, le travail perd son sens et son humanité. Le cinéma est un remède pour pallier cette «invisibilité».

C'est pourquoi je salue l'action de l'association Filmer le travail, et lui exprime ma reconnaissance pour sa contribution à la compréhension des enjeux du travail dans le monde et à son avenir.

CYRIL COSME

Directeur du Bureau de l'OIT pour la France



ÉDITO

Alors que les collectifs de travail sont largement menacés aujourd'hui par des politiques d'austérité qui fragilisent les structures et leur pérennité, penser la question du collectif est un enjeu politique et sociétal majeur : il y a urgence à se rassembler, à dresser des fronts communs, à imaginer d'autres manières de faire, et à comprendre ce que cette notion recouvre et représente comme source d'inspiration possible pour penser des horizons désirables.

Au fil de cette édition qui entremêlera cinéma, recherche, littérature et création artistique, nous nous interrogerons sur les multiples formes que prend le travail collectif, comme espace d'expérimentations autour de nouvelles formes de travail en commun, devant et derrière la caméra : coopératives, autogestion, mobilisations et luttes collectives pour de meilleures conditions de travail et de vie, mais aussi co-création et œuvres collaboratives.

Côté cinéma, pour la **RÉTROSPECTIVE** pensée avec la complicité de l'historien du cinéma Federico Rossin notre attention s'est portée vers des films rares et inédits, qui croisent les genres et les territoires (France, Espagne, Italie, USA, Inde, Angleterre, Mexique, Bolivie, Hongrie, etc.) et mettent en avant différentes dimensions du travail collectif : des films sur des expériences d'autogestion en France (*Lip, Puisqu'on vous dit que c'est possible*) ou en Espagne (*Numax presenta*), réalisés avec les travailleur·euses, au plus près de leurs luttes ; des films sur des grèves mémorables (mineurs du Kentucky dans *Harlan County USA* de Barbara Kopple, ou ouvriers du textile dans la comédie dramatique de Mario Monicelli *Les Camarades*), qui disent l'urgence et la difficulté de rester unis, de s'entendre sur des mots d'ordre communs, de mettre en œuvre, dans le réel, les idéaux du collectif, qui peuvent basculer vers des formes autoritaires (*La Décision* de Judit Ember et Gyula Gazdag) ou des dissensions (*Le Dos au mur* de Jean-Pierre Thorn).

Le travail collectif nous a aussi intéressé comme manière de fabriquer les films, par des collectifs de cinéastes ou avec la contribution des personnes filmées, qui participent à l'élaboration des œuvres. Cette édition mettra ainsi à l'honneur quelques **COLLECTIFS DE CINÉASTES** féministes, antiracistes, décoloniaux, immigrés, qui se sont formés dans les années 1970 et 1980 pour faire entendre l'histoire et les voix des femmes (Vidéo Out, Colectivo Cine Mujer) des travailleurs sans papiers (Cinélutte) des jeunes de banlieue (collectif Mohamed). Du côté de la co-création, nous rendrons hommage à deux cinéastes qui ont fait le pari de la reconstitution historique : Jorge Sanjinés, avec *Le Courage du peuple*, ou Peter Watkins avec *La Commune*. Ici, le cinéma comme forme commune de réappropriation et de relecture de l'histoire, devient un outil pour inverser les rapports de domination et semer les graines d'une révolution à venir. Le soulèvement, et notamment de la jeunesse, est un des fils rouges de cette sélection ; se révolter collectivement contre l'ordre établi et inventer une nouvelle grammaire cinématographique, c'est ce qui traverse *La Chinoise* de Jean-Luc Godard, *Toute une nuit sans savoir* de Payal Kapadia, ou encore l'explosif *Hansdworth Songs* du **BLACK AUDIO FILM COLLECTIVE**, collectif étudiant né à Londres dans les années 1980 dans un contexte de montée du racisme et de violences policières.

Pour prolonger ce fil rouge, **CHOWRA MAKAREMI**, anthropologue, présentera son dernier livre, *Résistances affectives, les politiques de l'attention face aux politiques de la cruauté*, dans lequel elle explore la dimension affective de certains mouvements (Femmes, vie, liberté!, Black lives matters, etc.) et l'importance de transformer ces expériences sensibles en mécanismes de résistance.

Des collectifs féministes des années 1970, aux mouvements plus actuels, qu'elles soient à l'avant garde des luttes et des expérimentations, tout à tour cinéastes, grévistes, révoltées contre des conditions de travail injustes (*Quand les femmes ont pris la colère* de Soizig Chappedelaine et René Vautier), ou unies pour défendre une terre commune et se la réapproprier collectivement (*Plogoff, des pierres contre des fusils* de Nicole Le Garrec et *Chronique de la terre volée* de Marie Dault), les femmes occupent une place privilégiée dans la rétrospective et ses prolongements.

SARA GÓMEZ, cinéaste cubaine, afro-descendante et féministe, dont nous montrions en 2020 le percutant *Mi aporte*, sera mise à l'honneur avec la projection exceptionnelle de son unique long métrage *De cierta manera*.

La programmation pensée en direction du **JEUNE PUBLIC** sera cette année encore directement reliée à la thématique et proposera une sélection de films documentaires qui mettront le travail collectif à l'honneur, sous des aspects très divers : *Un animal, des animaux* de Nicolas Philibert, et pour les plus grands *Le Balai libéré* de Coline Grando et *Save Our Souls* de Jean-Baptiste Bonnet.

Côté recherche, des **REGARDS CROISÉS** co-organisés avec des laboratoires de l'Université de Poitiers mettront en dialogue des chercheur·euses

et des cinéastes autour de questions reliées à la thématique centrale : les luttes des travailleur·euses sans papiers ; la question des collectifs au sein des luttes féministes, écologiques et syndicales ; le care et les voies de résistances face aux violences institutionnelles et aux stigmatisations ; les expériences d'autogestion en France et à l'étranger ; l'ubérisation du travail et l'isolement des travailleur·euses, avec le film *On falling* de Laura Carreira, accompagné par le sociologue David Gaborieau. Une table ronde proposée par les Amis du Monde diplomatique viendra prolonger ces réflexions en s'intéressant à quelques structures basées à Poitiers, dans des milieux aussi divers que l'édition, la boulangerie, le bâtiment et au choix qu'elles ont fait de se constituer en SCOP.

Sur le versant de la **CRÉATION ARTISTIQUE**, divers événements viendront croiser littérature, recherche, théâtre : une conférence performée sur le panafricanisme autour des figures de Miriam Makeba et Stokely Carmichael, en présence de la chercheuse Elara Bertho et du metteur en scène Hakim Bah. Cet événement hybride, agrémenté d'images et de sons, sera prolongé par un film d'archives rares sur le Black power pour envisager ce que ce mouvement a représenté comme foisonnement collectif à l'intersection de l'art, de la politique et d'enjeux décoloniaux. Le roman de Mariette Navarro (invitée de l'édition 2025), *Palais de verre*, portrait d'une employée modèle qui décide de faire un pas de côté, fera l'objet d'une mise en scène par la Cie du Veilleur à la Scène Maria Casarès. En écho aux chants de lutte qui traverseront cette édition, un concert du chœur polyphonique Aigaïl ressuscitera des chants populaires d'amour et de révolte. En partenariat avec le Lieu multiple, sur le volet de la médecine narrative et en partenariat avec le centre de psychotraumatologie du centre hospitalier Laborit, sera proposée une lecture de textes issus d'un atelier mené par l'auteur Eduardo Berti et la metteuse en scène Céline Agniel.

Sur le **VERSANT LITTÉRAIRE**, de nombreux rendez vous rythmeront cette édition : un café littéraire, un arpementage autour de *La forme-Commune* de Kristin Ross et une rencontre avec Romuald Gadegbeku autour de son très beau premier roman *Les Gréveuses*, inspiré de la grève des femmes de l'hôtel Ibis Batignolles, qui suit les histoires de vie et de luttes de femmes employées dans un grand hôtel de la région parisienne qui découvrent l'importance du collectif pour défendre leurs droits.

De côté de la *Fabrique du cinéma* : une permanence de l'association NAAIS ; une projection rencontre autour de deux films tournés en Palestine et accueillis en résidence par le centre de création cinématographique Périphérie ; un atelier sur le montage d'un film ; une table ronde avec les cinéastes de la compétition ; et la projection du film lauréat de l'appel à projet avec France 3 Nouvelle Aquitaine, *Malandain, quand l'amour prend corps* de Raphaël Gianelli-Meriano.

Grand temps fort du festival, la **COMPÉTITION INTERNATIONALE** sera cette année encore un lieu de découverte de nouveaux talents et de films inédits. Treize films qui ont retenu notre attention tant dans la pertinence des sujets choisis que par la force de leur proposition formelle. Des films qui interrogent la question du collectif et la prolongent de manière originale.

Cette édition sera traversée à de multiples endroits par le souffle de la musique et des chants de luttes. Le festival s'ouvrira avec le très beau film d'archives de Benoit Perraud *Souvent l'hiver se mutine*, sur les gestes, rituels et chants des paysans du Poitou, et se terminera en beauté avec *Saravah* de Pierre Barouh, pour revenir sur ce que la samba, et ses racines africaines, a représenté comme acte de résistance pendant la dictature brésilienne.

Les étudiant·es de l'Université de Poitiers seront encore particulièrement mobilisé·es cette année pour co-animer certaines séances ou concocter le désormais immanquable **JOURNAL DU FESTIVAL** *Traversez la rue...* Cette année, pour soutenir l'association, et mettre en lumière cette expérience collective, nous proposons un coffret collector comprenant les exemplaires de ces huit dernières années. Ce coffret fera l'objet d'un atelier de sérigraphie le dernier samedi du festival, n'attendez plus pour vous inscrire ! Avec une bonne dose de surprises à la clé, l'équipe vous a préparé une **SOIRÉE DE SOUTIEN** en forme de quizz et de blind test à l'Envers du bocal, qui sera comme l'an passé le **LIEU CENTRAL DU FESTIVAL**, pour notre plus grand plaisir, celui de nos invités et du public. Des **AFTERS** vous attendent aussi au Zinc, haut lieu des soirées festivalières et bien d'autres réjouissances encore !

Très belle édition à toutes et à tous !

MAÏTÉ PELTIER



OUVERTURE DU FESTIVAL

VENDREDI 20 FÉVRIER

19h • SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

Lancement de la 17^e édition du festival autour d'un vin d'honneur offert par la ville de Poitiers

20h • FILM D'OUVERTURE • TAP CINÉMA

Souvent l'hiver se mutine de Benoit Perraud

Documentaire / France / 74' / 2025 / Corpus Films, Kanalétude

À travers un trésor d'archives rares, *Souvent l'hiver se mutine* nous immerge dans la vie paysanne du Poitou au XXe siècle — ses gestes, ses luttes, ses rituels. Les voix de celles et ceux qui ont façonné cette terre s'élèvent en chants, dévoilant une mémoire vive : celle d'une communauté dominée mais résistante, qui construisait un patrimoine culturel unique. Un monde disparu reprend vie sous nos yeux, dans une fresque sensible et politique.

En présence du réalisateur, **BENOIT PERRAUD**

Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA



SOIRÉE DE CLÔTURE

SAMEDI 28 FÉVRIER

19h • REMISE DES PRIX • TAP CINÉMA / ENTRÉE LIBRE

20h30 • BUFFET DE CLÔTURE OFFERT PAR LA VILLE DE POITIERS • SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

21h • FILM DE CLÔTURE • TAP CINÉMA

Saravah

de Pierre Barouh

Documentaire / France / 60 min / 1969 / Les éditions Saravah / Arizona Distribution
Avec Pierre Barouh, Maria Bethânia, Baden Powell

RESTAURATION 4K / SORTIE EN SALLE EN VERSION RESTAURÉE LE 10 JUILLET 2024

Hiver 1969. Pierre Barouh retrouve son ami Baden Powell à Rio de Janeiro. Ensemble ils se promènent dans la baie à la rencontre des pères du Samba, João da Baiana, Pixinguinha et de leurs disciples, Maria Bethânia, Paulinho da Viola, afin de témoigner de la vitalité de la culture carioca sous l'eau de la dictature militaire.

En présence de **BENJAMIN BAROUH**, fils et biographe de Pierre Barouh, qui parlera du tournage de *Saravah* au Brésil et de sa restauration 55 ans plus tard.



COMPÉTITION INTERNATIONALE



Cette année, treize films venus du monde entier ont été sélectionnés en compétition internationale. Une édition qui nous entraîne au quatre coins du monde, du Bénin au Vietnam, du fleuve Maroni à la ville minière de Jerada, d'un lac envahi de jacinthes d'eau à un dancing italien en transformation, en passant par des lieux-refuges en Allemagne et en Belgique.

À travers ces films documentaires récents, c'est une mosaïque des enjeux contemporains qui se tisse. Les cinéastes s'intéressent aux conditions de travail et à l'épuisement des corps de chauffeurs routiers ou de jeunes ouvrières dans une usine de composants électroniques; au parcours et à la santé d'un ancien décontaminateur de centrale nucléaire; à l'isolement des travailleurs du clic; au rêve de richesse d'un jeune homme en quête de repères; aux conditions de vie d'un ancien peshmerga kurde qui travaille dans une décharge à ciel ouvert.

Des films traversés par des questionnements écologiques et environnementaux, sur le tourisme de luxe, l'exploitation de l'or ou l'extraction du charbon. Des films sur la destruction des collectifs de travail, par la sous-traitance et le recours aux plateformes, mais aussi sur l'importance d'en créer de nouveaux, dans le milieu artisanal de la laine ou celui de la danse; des films qui rappellent l'importance des lieux de sociabilité et des lieux-refuges, pour des femmes victimes de violences ou de jeunes enfants dont les familles dysfonctionnelles peinent à s'occuper; des films sur la sororité, la famille, le souci d'horizontalité, d'écoute et de respect mutuel.

Des films aux formes libres et inventives, qui font le pari de la mise en scène, passent par la reconstitution des lieux de travail, mêlent cinéma, littérature et récits de soi, convoquent les archives et l'animation. Des films qui interpellent par l'originalité de leurs sujets, la diversité de leurs approches, le souci éthique qui traverse ces portraits d'hommes et de femmes qui se confient sur leur vie, de manière intime et personnelle.

Ces treize films seront quasiment tous accompagnés par leurs réalisateurs et réalisatrices.

Venez les découvrir dans les salles !

LE COMITÉ DE SÉLECTION

- **ÉRIC ARRIVÉ**, Chercheur et critique cinéma, membre du conseil d'administration de Filmer le travail
- **LOAN CHRETIEN-HAMARD**, Monteur vidéo indépendant
- **COLINE GUÉRIN**, Chargée de diffusion et accompagnement à l'écriture, lectrice et programmatrice (en herbe)
- **CÉLINE LEMOINE**, Monteuse
- **MAÏTÉ PELTIER**, Directrice artistique et déléguée générale du festival Filmer le travail

LES JURYS

JURY DE LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

- **BERTILLE HYVON** place au cœur de sa pratique les questions du rapport politique à l'espace et à la ville. Formée aux Beaux-Arts de Limoges, où elle développe une pratique de poésie contemporaine et vidéo d'installation, elle intègre le Master CREADOC en 2023. Son passage par Radio Parleur et Fréquence Paris Plurielle en 2024 nourrit sa réflexion sur les liens entre militanthisme et création artistique. Elle réalise actuellement un film sur la mise en récit de Paris par de jeunes exilés ayant vécu sur les quais de Seine, en contrechamp des bateaux touristiques, et programme à Angoulême des projections en soutien à des luttes en cours.
- **NICOLAS MILTEAU**. Après des études en histoire du cinéma à Montpellier, Nicolas Milteau débute sa carrière en 2001 comme assistant monteur auprès de Catherine Gouze et Guy Lecorne. Devenu chef-monteur peu après, il entame une collaboration régulière avec Richard Copans (vingt films, dont onze de la collection Architectures) et Mati Diop (*Last night, Big in Vietnam*,

Atlantiques, Mille Soleils). Depuis ses débuts, il navigue entre fiction et films du réel, s'investissant particulièrement dans des projets qui tendent à s'affranchir de ces catégories. Sa filmographie compte environ quatre-vingts films, courts et longs métrages, ayant reçu de nombreuses distinctions dans les festivals du monde entier.

- **MANON OTT**. Issue d'une double formation en sciences sociales et en réalisation de films, Manon Ott vit et travaille entre Paris et la vallée de la Roya, où elle tourne actuellement un nouveau film. Elle est l'auteure de plusieurs films (*Yu, Narmada, De cendres et de braises, Nos pas brûlent la nuit...*) ainsi que de deux livres de textes et de photographies (*De cendres et de braises* aux éditions Anamosa, 2019, et *Birmanie, rêves sous surveillance* aux éditions Autrement, 2008, co-écrit avec Grégory Cohen). Ses films, à la fois politiques et poétiques, explorent des territoires en marge, et parfois en lutte, à la rencontre de ceux qui les

habitent, cherchant dans le cinéma des façons sensibles de raconter et donner à entendre leurs paroles et leurs histoires.

- **MARTIN RASS**. Retraité, cinéphile, chercheur indépendant, coorganisateur de rencontres et tables rondes, actuellement d'un festival des idées: *De quoi j'me mèle à Pont-Croix* (29), du 22 au 24 mai 2026. Dans une vie antérieure: enseignant-chercheur en histoire des idées de l'aire germanophone à l'Université de Poitiers, co-fondateur et co-organisateur du festival littéraire Bruits de langues, membre du CA et de la présidence de l'association Filmer le travail, co-responsable de la case Écrits/Écrans. Dernière publication: «*Œuvres en série: Kluge entre autres*», dans *P.O.L. futur ancien actuel* (sous la direction de Stéphane Bikalo, Maryline Heck et Dominique Rabaté, Les presses du réel, 2023).

LE JURY DU PRIX DU PARTENARIAT FRANCE - OIT

- **CYRIL COSME**, Directeur du Bureau de l'OIT pour la France
- **BRANISLAV RUGANI**, Secrétaire confédéral, Force Ouvrière
- **ANNE-CATHERINE CUDENNEC**, Secrétaire nationale CFE-CGC
- **FRANÇOIS HÉNOT**, Enseignant-chercheur à la Faculté de Droit d'Amiens spécialiste du droit du travail
- **BÉATRICE LESTIC**, Secrétaire nationale, Confédération Française Démocratique du Travail
- **IVANN LIBERATORE**, Délégué adjoint du Gouvernement auprès de l'OIT et des G7-G20 Travail-Emploi
- **PASCAL LOKIEC**, Professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne Président honoraire de l'Association française de droit du travail et de la sécurité sociale
- **ZINEB MEKOUE**, Auteure
- **GWENAËL PROUTÉAU**, Président de l'Association Française pour l'Organisation Internationale du Travail (AFOIT)
- **SOPHIE PRUNIER-POULMAIRE**, Maître de conférences en Psychologie du travail et Ergonomie à l'Université Paris Nanterre
- **MATHILDE TABARY**, Directrice des relations sociales et de l'engagement du groupe Clariane
- **ANNE VAUCHEZ**, Directrice adjointe au sein du pôle social du MEDEF, chargée des affaires sociales européennes et internationales

LE JURY DE LA VILLE DE POITIERS

Un jury composé de Martial Baum Gertner, Catherine de la Suderie, Alice Degorce, Amine Dibaoui.

LE JURY ÉTUDIANT

Un jury composé d'étudiant-es de l'Université de Poitiers, inscrit-es en Licence Lettres Sciences PO, Master de Sociologie, Master Ethnographie et Écritures audiovisuelles, et Master de Philosophie: Leonore Garnier, Fanette Massart, Maeline Tran, Marilou Merlet, Loona Noué, Lilas Duplessis, Robbin Plantet, Quentin Brûteau, Sihem Fleury, Marie Gardès, Louis Gauthier, Hannah Mouclier, Anna Omrani, Camille Tabary, Mathilde Vergnaud, Rubens Avril, Alexis Silau, Jildaz Moguen, Héloïse Lelouch, Selvina Chettiar, Ines Chevrier, Pierre Pizano.

Les étudiant-es qui constituent le jury sont aussi les rédacteurs et rédactrices du journal du festival *Traversez la rue...*

LES PRIX

- **GRAND PRIX FILMER LE TRAVAIL**, décerné par le jury de la compétition internationale: 2 000€ remis par un-e représentant-e de la région Nouvelle-Aquitaine
- **PRIX RESTITUTION DU TRAVAIL CONTEMPORAIN**, décerné par le jury de la compétition internationale: 1000€ remis par un-e représentant-e du ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles
- **PRIX DES ÉTUDIANT-ES**, décerné par un jury étudiant: 1000€ remis par un-e représentant-e de l'Université de Poitiers
- **PRIX SPÉCIAL DU PUBLIC**, décerné par le jury de la ville de Poitiers: 1000€ remis par un-e représentant-e de la Mairie de Poitiers
- **PRIX DU PARTENARIAT FRANCE - ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL**, décerné par un jury composé de représentant-es de l'OIT: 2 000€ remis par le directeur du BIT
- **PRIX DU PUBLIC**: Votez pour votre film préféré tout au long du festival!
- **PRIX DES LYCÉEN-NES ET DES APPRENTI-ES**, remis à un film de la compétition, décerné par un jury de lycéen-nes et d'apprenti-es
- **PRIX DES DÉTENU-ES DU CENTRE PÉNITENTIAIRE DE POITIERS-VIVONNE**, remis à un film de la compétition, décerné par un jury de détenu-es. En partenariat avec le SPIP de Vivonne.*

* Depuis 2017, un groupe de détenu.e.s participe chaque année à des ateliers de visionnage de films en amont du festival, en compagnie du cinéaste FRANÇOIS PERLIER. Ce dernier réalise avec elles et eux une capsule sonore pour mettre en voix leurs ressentis et émotions face aux documentaires projetés. Cette production est présentée lors de la soirée de clôture du festival.

FILMS EN SÉLECTION

Séances en présence
des cinéastes et d'intervenant·es



She
de **Parsifal Reparato**

Documentaire / Italie, France / 75' / 2025 / Les Films de l'œil sauvage, AntropicA, PFA Films, Luca Cinecittà

Au Vietnam, *She* raconte l'histoire collective des travailleuses de l'une des plus grandes usines de composants électroniques au monde. Le récit de ces femmes, confrontées à l'exploitation capitaliste et au patriarcat, est incarné par une seule voix qui les raconte toutes.



Le Goût du sucre
de **Charlie Duplan, Thomas Loubière**

Documentaire / France, Kurdistan / 93' / 2025 / Les Films de l'œil sauvage

Cinq ans après la fin de la guerre contre Daech, Khassro, ancien peshmerga kurde, peine à surmonter la perte de son frère Saad, mort au combat. Tiraillé entre un père patriote qui glorifie les martyrs et ses propres enfants en quête d'exil qui ne croient plus à l'avènement d'un Kurdistan libre et autonome, Khassro vit au jour le jour, travaillant avec ses fils dans une décharge à ciel ouvert.

Un film soutenu par la Région
Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA



SÉANCE 3 MERCREDI 25 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA



Arcobaleno PREMIÈRE FRANÇAISE

de Pablo Cirès

Documentaire / France / 77' / 2025 / Les films du Bilboquet, Les Alchimistes

Depuis 50 ans, Iolanda est la reine de l'Arcobaleno, un dancing mythique au sud de Rome, et tous les jours ses deux fils maintiennent tant bien que mal ce lieu en vie. Face à un avenir fragile, Elisa, la petite-fille rêve d'une deuxième vie pour l'Arcobaleno, mais convaincre le reste de la famille s'avère plus compliqué qu'il n'y paraît.

SÉANCE 4 JEUDI 26 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA



Monikondree
de **Tolin Alexander, Lonnie van Brummelen et Siebren de Haan**

Documentaire / Suriname, Pays-Bas / 103' / 2025 / Vriza

Un homme libre avec son bateau des marchandises aux communautés indigènes et marronnes le long du fleuve Maroni, qui sépare le Suriname de la Guyane française. Son voyage offre un aperçu du défi que représente le maintien des coutumes locales face à l'exploitation de l'or, aux entreprises multinationales et au changement climatique.

REDIFFUSION DES FILMS PRIMÉS

DIMANCHE 1^{er} MARS • 14h • LE DIETRICH

SÉANCE 5

JEUDI 26 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



Chères faiseuses PREMIÈRE FRANÇAISE

de Louise Deltrieux

Documentaire / France / 56' / 2025 / Autoproduction

Entre Felletin et Aubusson, des femmes forment une communauté artisanale autour de la laine. Elles sont lissières, teinturières, éleveuses de brebis, artistes, ou encore ouvrières en filature. Leurs savoir-faire révèlent un lien unique avec le monde, ancré dans une réflexion éco-logique et politique. Le film adopte lui aussi une approche artisanale en mêlant animation et pellicule 16mm développée à la main et aux plantes.

Un film soutenu par la Région
Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA



SÉANCE 6 JEUDI 26 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA



À qui le monde
de **Marina Russo Villani, Victor Missud**

Documentaire / France, Bénin / 45' / 2024 / Les Idiots, Filibusta

Fondé il y a trois cents ans pour fuir les esclavagistes, Ganvié, au Bénin, est devenu le plus grand village sur pilotis d'Afrique et attire désormais des milliers de touristes. Mais les gens de l'eau sont colonisés aujourd'hui par un nouvel envahisseur, la jacinthe d'eau. Introduite pour décorer les hôtels et les maisons de luxe, cette plante se reproduit à une vitesse vertigineuse et étouffe le lac. Une petite entreprise béninoise a réussi à transformer cette plante en ressource, mais au prix d'un travail exténuant.



Les Vies d'Andrés
de **Baptiste Janon, Rémi Pons**

Documentaire / Suisse, Belgique / 91' / 2025 / Dok Mobile, Hélicotronc

Inspiré d'un roman de B. Traven dont le protagoniste, Andrès Ugalde, est un conducteur de charrette du début du XXe siècle au Mexique, ce film dépeint son homologue contemporain, un chauffeur routier d'une entreprise de transport en Europe. Pris dans une course au profit, «Andrés» constitue le rouage d'un système qui, en épouvant ses travailleurs, s'épuise lui-même.

SÉANCE 7

VENDREDI 27 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA

**The Family Approach**

de Daniel Abma

Documentaire / Allemagne / 91' / 2024 / Bandenfilm / Java Films

Cinq enfants sont assis autour d'une table. Au lieu de «maman» ou «papa», ils disent «Mme Wagner» et «M. Gerecke». Dans ce semblant de famille éphémère, entre amour parental et bureaucratie, les éducateur·ices font tout pour créer un foyer pour les enfants. Un film sur l'immense pouvoir de l'éducation, et sur la famille sous toutes ses formes.

SÉANCE 8

VENDREDI 27 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA

**+10k**

de Gala Hernández López

Documentaire / France, Espagne / 32' / 2025 / Don Quichotte Films, 15-L Films / LightsOn Film

Pol a 21 ans et vit avec sa grand-mère. Il rêve de vivre à Miami et de générer +10k par mois. Il assiste à des événements de développement personnel, suit des coachs en ligne et investit dans les cryptomonnaies. Pol ne sait pas quand il atteindra ses objectifs pour devenir la meilleure version de lui-même. La seule chose qu'il sait, c'est qu'un jour, il y arrivera.

**Their Eyes**

de Nicolas Gourault

Documentaire / France / 23' / 2025 / Don Quichotte Films / Square Eyes

Their Eyes explore le quotidien de travailleur·ses du Venezuela, du Kenya et des Philippines, annotant encore et encore des images pour des voitures autonomes américaines. Ils façonnent ainsi la manière dont les machines voient un monde dont ils sont eux-mêmes exclus.

Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA



SÉANCE 9

VENDREDI 27 FÉVRIER • 16h30 • TAP CINÉMA

**Petit Rempart**

de Ève Duchemin

Documentaire / Belgique / 87' / 2024 / Kwassa Films

Mariem, B, 53 ans, ne savait pas que le Samusocial existait. Et c'est pourtant là qu'elle a trouvé refuge lors de sa fuite. Partageant le quotidien d'autres femmes souvent plus précarisées qu'elle, entre sororité et violences sociales, Mariem va y puiser la force de «redevenir quelqu'un».

SÉANCE 10

VENDREDI 27 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA

**L'mina**

de Randa Maroufi

Documentaire / Maroc, France, Italie, Qatar / 26' / 2025 / Shatamata Production, may studio, Fondazione In Between Art Film, Tifaw Films / Square Eyes

Jerada est une ville minière au Maroc où l'exploitation du charbon, bien qu'officiellement arrêtée en 2001, se poursuit de manière informelle jusqu'à aujourd'hui. *L'mina* reconstitue le travail actuel dans les puits en utilisant un dispositif de décor conçu en collaboration avec les habitant·es de la ville, qui se mettent en scène dans leur propre rôle.

**Yvon**

de Marie Tavernier

Documentaire / France / 77' / 2025 / La Société des Apaches / Tangente distribution

Yvon nettoie des poussières invisibles, compte pour se rassurer, parle beaucoup, hurle de colère et écrit pour se calmer. Sa retraite est imminente et avant de quitter son logement de fonction, il revisite sa vie de décontamineur dans les centrales nucléaires. Yvon commence à écrire son histoire.

Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA


**TABLE RONDE
EN PRÉSENCE DES CINÉASTES
DE LA COMPÉTITION**

SAMEDI 28 FÉVRIER • 10h30-12h30

MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Rencontre croisée avec les cinéastes de la compétition internationale autour de leurs œuvres et de la question «Pourquoi et comment filmer le travail aujourd'hui?»

Animée par des membres du comité de sélection

LA FABRIQUE DU CINÉMA

DEUX COURTS MÉTRAGES SUR LA PALESTINE

JEUDI 26 FÉVRIER • 17h • TAP CINÉMA

Still Playing

de Mohamed Mesbah

Documentaire / France / 37' / 2025 / Don Quichotte Films, La Luna Productions

Cisjordanie, été 2024. Rasheed, un créateur de jeu vidéo, s'efforce d'élever ses deux fils malgré les raids de l'armée israélienne et les nouvelles de Gaza. La nuit, il crée des jeux où les mères, les pères n'arrivent plus à protéger leurs enfants.

En présence de MOHAMED MESBAH, réalisateur, de JEAN COSTA, monteur, d'AGNÈS JAHIER, directrice de Périphérie et de SOPHIE WALLE, chargée de la diffusion à Périphérie

Cinéaste accueilli dans le cadre du dispositif Cinéastes en résidence proposé par Périphérie

Intersecting Memory

de Shayma Awawdeh

Documentaire / Palestine, France / 21' / 2026 / GREC

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS



En Palestine, dans les territoires occupés durant la Seconde Intifada, la peur, l'état de siège, la mort sont le quotidien de la ville d'Hebron. Les moments du passé ressurgissent à travers des souvenirs d'enfance, entremêlés à la mémoire collective. Alors que tout continue et se répète, de quoi nous souvenons-nous ? Qu'oubliions-nous ?

En présence de SHAYMA AWAWDEH, réalisatrice (en visio), d'AGNÈS JAHIER, directrice de Périphérie, et de SOPHIE WALLE, chargée de la diffusion à Périphérie

Cinéaste accueillie dans le cadre de la résidence SAWA SAWA initiée par l'Institut français de Jérusalem en partenariat avec Périphérie, La Fondation Fiminco, Le GREC et TyFilms Mellionnec en Bretagne

GREC Périphérie

APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

Le Festival Filmer le travail et France 3 Nouvelle-Aquitaine proposent un appel à projets de films documentaires de 52 minutes. Ces projets doivent avoir un ancrage régional en Nouvelle-Aquitaine.

PRIX DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES

Dans le cadre du festival, France télévisions accompagne la production du documentaire primé dans les conditions habituelles accordées par France 3 dans le cadre des coproductions et préachats en région.



À 66 ans, Thierry Malandain prépare son ultime ballet à Biarritz. Le film suit ce moment charnière qui met en scène la fragilité du corps, le désir de créer une dernière fois et le souhait de transmettre. Une immersion sensible dans l'univers d'un des plus grands chorégraphes français, à travers le regard de ses danseurs.

En présence du réalisateur RAPHAËL GIANELLI-MERIANO et de ESTELLE LAURENT, déléguée Antennes et Contenus, France 3 Nouvelle-Aquitaine & NoA

ATELIER DÉMONTAGE D'UN MONTAGE

VENDREDI 27 FÉVRIER • 10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-MITTERAND / ENTRÉE LIBRE

Autour du film *Still Playing* de Mohamed Mesbah

Le « démontage d'un montage » du film *Still Playing* sera l'occasion pour le réalisateur Mohamed Mesbah et son monteur Jean Costa de revenir en profondeur sur les enjeux du montage du film et les choix effectués, du derushage aux questions de structure. Cet échange s'appuiera sur des extraits.

En présence de MOHAMED MESBAH et de JEAN COSTA

Séance animée par SOPHIE WALLE, chargée de la diffusion à Périphérie

En partenariat avec l'association Périphérie

Périphérie

PERMANENCE NAAIS

MERCREDI 25 FÉVRIER • 18h-20h • L'ENVERS DU BOCAL / ENTRÉE LIBRE

INSCRIPTIONS : NAAIS.AUTEURS@GMAIL.COM



NAAIS rassemble les auteurs et autrices (scénaristes, et/ou réalisateurs et réalisatrices) de Nouvelle-Aquitaine, afin de porter leur voix, de s'interroger sur les pratiques, et de soutenir la création audiovisuelle et cinématographique dans la région. À destination des auteur·ices, des réalisateur·ices et des professionnel·les de la filière, ces temps de rencontres sont l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'association mais également d'échanger sur les parcours et les situations de chacun·e.

nais

AVANT-PREMIÈRE

SAMEDI 28 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA

Malandain, quand l'amour prend corps de Raphaël Gianelli-Meriano

Documentaire / France / 70' / 2025 / Les Films Jack Fébus, Studio RGM, CCN Malandain Ballet Biarritz, France TV

LAURÉAT 2025 DE L'APPEL À PROJETS DE FILMS DOCUMENTAIRES
EN PARTENARIAT AVEC FRANCE 3 NOUVELLE-AQUITAIN



THÉMATIQUE CENTRALE : LE TRAVAIL COLLECTIF

Cette année le festival s'intéresse au travail collectif, à travers une programmation pluridisciplinaire mêlant cinéma, recherche, littérature et création artistique ouverte à toutes et tous, et accompagnée de rencontres et d'échanges avec des intervenant·es.

La RÉTROSPECTIVE DE FILMS : Composée d'une sélection de films rares et inédits, elle croise les genres et l'histoire des formes. Elle propose une traversée du cinéma des années 1960, 1970, 1980, autour du travail collectif comme espace d'expérimentations devant et derrière la caméra. Une large place a été donnée aux expériences d'autogestion, aux grèves mémorables, aux mouvements de contestation de la jeunesse, sans oublier les dérives autoritaires et les échecs du collectif, mais aussi aux pratiques collectives de fabrication des films, en mettant en lumière quelques collectifs féministes, décoloniaux et immigrés.

À L'HONNEUR : Sara Gómez, cinéaste féministe cubaine et afrodescendante, à travers son unique long métrage *De cierta Manera*. Des collectifs féministes: Vidéo Out en France et Collectivo Cine Mujer au Mexique, qui donnent la parole aux femmes, visibilisent leurs conditions de vie, de travail, la domination patriarcale et l'exploitation dont elles sont victimes. Mais aussi: le Black Audio Film Collective, collectif d'étudiants né en Angleterre dans les années 1980 qui interroge, à travers des films aux formes libres et expérimentales, le racisme, les crispations identitaires, et remet en question la tradition du documentaire réaliste britannique.

Les REGARDS CROISÉS ET RENCONTRES : Co-organisés avec des chercheur·euses de l'Université de Poitiers (Gresco, Migrinter, Mapp), avec le soutien de l'Institut Universitaire de France, de l'Espace Mendès France, de l'Institut des Afriques, ils consistent en des dialogues entre des cinéastes et des chercheurs autour de grandes questions d'actualité: les luttes des travailleurs sans papiers, avec Vincent Gay, sociologue, et Lucie Tourette, journaliste; les collectifs dans les luttes féministes, écologiques et syndicales, avec Alexis Cukier, philosophe, Fanny Gallot, historienne, et

Hélène Stevens, sociologue; la question du care et des stigmatisations; les expériences d'autogestion avec Thomas Coutrot, économiste; les soulèvements populaires, féministes et décoloniaux et les mécanismes de résistance possibles avec Chowra Makaremi, anthropologue; l'uberisation du travail et l'érosion des structures collectives avec David Gaborieau, sociologue; une rencontre des Amis du Monde diplomatique sur le développement des SCOP, à Poitiers et ailleurs.

Les RENCONTRES LITTÉRAIRES : Un café littéraire, un arpентage et une rencontre avec Romuald Gadegbeku autour de son premier très beau roman *Les Gréveuses*.

La CONFÉRENCE PERFORMÉE : *Une histoire panafricaine*, avec Elara Bertho, chercheuse et Hakim Bah, metteur en scène, prolongée d'un film sur le mouvement du Black Power.

Le spectacle de **THÉÂTRE**, *Palais de verre*, de la compagnie du Veilleur à partir du texte de Mariette Navarro, à la Scène Maria Casarès.

Un **CONCERT** du chœur polyphonique Aigaïl.

Des mots pour réparer (sortie de résidence), **LECTURE DE TEXTES** issus d'un atelier mené par l'auteur Eduardo Berti et la comédienne et metteuse en scène Céline Agniel, avec le Lieu multiple..

La PROGRAMMATION À DESTINATION DES SCOLAIRES ET DU JEUNE PUBLIC aborde également la thématique centrale avec des films documentaires et de fiction qui présentent le joyeux et difficile apprentissage de la vie de groupe (*Recréations*) et montrent différentes manières de travailler ensemble ou de prendre ses distances avec un collectif de travail.

Un festival sous le signe des chants de lutte et de la musique. Une **OUVERTURE** du festival avec le beau film de Benoit Perraud *Souvent l'hiver se mutine*, sur les gestes rituels et chants des paysans du Poitou au XXe siècle. Et une **CLÔTURE** aux rythmes de la samba et aux sons des voix de Maria Bethânia et Baden Powell avec *Saravah* de Pierre Barouh, sur le Brésil musical des années 1960 .

LA RÉTROSPECTIVE DE FILMS

TRAVAIL COLLECTIF, FILM COLLECTIF, ET COLLECTIFS DE CINÉMA

Pourquoi faire un film collectif? Pourquoi filmer des personnes qui agissent et travaillent en collectif? Nous pensons que cela n'est possible que parce qu'un tel acte — signer un film non pas de son nom propre, mettre en partage savoir, expérience et temps dans un projet commun — est un geste éminemment politique. Les situations de danger obligent à créer du commun, à inventer sa place dans une communauté radicale où un autre travail devient possible, un travail pour remettre en cause ce qu'un individu à lui seul ne peut pas changer. Quel geste plus politique que celui de faire un film collectif et sur un collectif ou un groupe au travail et en lutte? Le collectif se transforme sous nos yeux en un laboratoire perpétuel où idées et projets germent comme nulle part ailleurs. Que la pratique collective du cinéma s'inscrive dans l'histoire des années 1960 à 1980 est une évidence, et les

Une sélection pensée avec **FEDERICO ROSSIN**, historien du cinéma.
Séances présentées et suivies d'un échange avec Federico Rossin

multiples choix de cette rétrospective le montrent. Les luttes collectives apparaissaient comme une véritable réaction contre la domination exercée par l'État, contre l'atomisation au travail, l'alléiation existentielle et la séparation des gens.

Souvent, faire un film collectivement, c'est faire un film qui dans sa structure-même est plus ouvert au réel: on ressent le besoin d'inventer de nouvelles formes, moins rigides, moins linéaires et prévisibles, on travaille sur l'expérimentation, l'innovation, la recherche plastique et symbolique. L'esthétique des films que nous avons sélectionnés est une usine à ciel ouvert où nous pouvons trouver des outils en parfait état de marche: à nous de les perfectionner et d'en faire les instruments dont nous avons urgentement besoin. (F.R.)



AUX CÔTÉS DES MINEURS

SAMEDI 21 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA

Harlan County USA de Barbara Kopple

Documentaire / États-Unis / 104' / 1976 / Cabin Creek Films, Janus Films

OSCAR DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE EN 1977
PROJECTION EXCEPTIONNELLE / FILM RARE



Grand classique du cinéma engagé qui retrace une lutte syndicale largement contestée dans le Kentucky au début des années 1970. Barbara Kopple a 20 ans et applique le cinéma-vérité à une cause pour laquelle elle était prête à risquer sa vie. Elle et son équipe ont vécu parmi les mineurs pendant 13 mois, alors qu'aucun autre média ne couvrait l'événement. Sachant que la présence médiatique contribuait à réprimer la violence, ils faisaient parfois semblant de filmer, même lorsqu'ils n'avaient pas les moyens d'acheter de pellicule.

En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire

LE SOULÈVEMENT DE LA JEUNESSE

DIMANCHE 22 FÉVRIER • 13h45 • LE DIETRICH



La Chinoise

de Jean-Luc Godard

Fiction / France / 96' / 1967 / Anouchka Films, Les Productions de la Guéville, Athos Films, Parc Film, Simar Films

Avec Anne Wiazemsky, Juliet Berto, Jean-Pierre Léaud

Des jeunes Français, étudiants et artistes, voient en Mao la réponse à leurs inquiétudes d'adolescents petits-bourgeois. Ce qu'ils disent deviendra le langage de toute une génération, exactement un an après la sortie de ce film prophétique. Godard veut que son film, conçu comme «un reportage et une enquête», puisse rendre compte de l'agitation de la jeunesse. Il n'est pas tendre avec ces enfants de Marx et du Coca-Cola: sa période Mao commencera seulement un an plus tard.

RECONSTITUER UN MASSACRE

SAMEDI 21 FÉVRIER • 16h30 • LE DIETRICH



Le Courage du peuple (*El coraje del pueblo*)

Jorge Sanjinés

Documentaire / Bolivie / 94' / 1971 / Fundación Grupo Ukamau

PROJECTION EXCEPTIONNELLE / FILM RARE

Le 24 juin 1967, profitant de l'état d'euphorie de la célébration de la Saint-Jean, les forces nationales boliviennes prirent d'assaut un village minier et en massacrèrent les habitants. Cette action, se situant dans une vague de répressions orchestrées par l'armée au cours des années précédentes, venait mettre fin à un mouvement de contestation engagé par les mineurs et leurs épouses contre leurs conditions de vie injustes. Sanjinés théorise et réalise un film collectif utile dans la lutte contre les abus de pouvoir en Bolivie.

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE GRÈVE DES OUVRIERS

SAMEDI 21 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA



Les Camarades (*I compagni*)

de Mario Monicelli

Fiction / France, Italie, Yougoslavie / 130' / 1963 / Lux Film, Vides Cinematografica, Méditerranée Cinéma

Avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Bernard Blier

À la fin du XIXe siècle, dans une usine textile de Turin, les ouvriers, soumis à un rythme de travail infernal, voient se multiplier les accidents. En guise de protestation, tous décident de partir une heure plus tôt. Mais cette action n'est pas du goût des patrons, qui profitent de l'inexpérience de ces hommes simples pour les berner. Les sanctions tombent. L'instituteur Sinigaglia, un militant socialiste, fraîchement débarqué de Gênes, pousse les ouvriers à s'organiser...

LETTRÉS D'AMOUR ET DE RÉVOLTE

DIMANCHE 22 FÉVRIER • 16h30 • TAP CINÉMA



Toute une nuit sans savoir (*A Night of Knowing Nothing*) de Payal Kapadia

Documentaire / France, Inde / 96' / 2021 / Petit Chaos, Another Birth

Le premier long métrage de Payal Kapadia est une œuvre immersive et libre: une étudiante en cinéma écrit des lettres à l'amoureux dont elle a été séparée. Le film s'apparente à un récit fictif d'investigation avant d'explorer les contradictions politiques de l'Inde contemporaine. Combinant images d'archives et documents personnels, Kapadia nous entraîne dans les peurs et les désirs d'une jeunesse éprouvée de liberté, en révolte contre la société indienne, ses castes rigides et son gouvernement d'extrême droite.

Film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine



IMAGINER LE PASSÉ POUR ÉCLAIRER NOTRE PRÉSENT



DIMANCHE 22 FÉVRIER • 19h • TAP CINÉMA

La Commune (Paris, 1871)

de Peter Watkins

Documentaire / France / 208' / 2000 / 13 Prods, Musée d'Orsay, INA - Institut National de l'Audiovisuel

En mars 1871, la guerre civile fait rage à Paris. Dans un théâtre (l'atelier d'Armand Gatti à Montreuil), quelque 220 acteurs, pour la plupart amateurs, incarnent les ouvriers du quartier de Popincourt, et rejouent les débats qui ont secoué la Commune de Paris. Malgré les costumes d'époque, les discussions portent souvent sur des problèmes contemporains – chômage et racisme – et nombre de critiques ne visent pas Versailles, mais le gouvernement en place. Watkins a réalisé ce film en réaction à ce qu'il perçoit comme un cynisme postmoderne, « où l'éthique, la collectivité et l'engagement sont considérés comme démodés ». Pour illustrer la possibilité d'un tel engagement, il a créé cette œuvre « révolutionnaire », magistralement photographiée, puissamment interprétée et profondément émouvante.

CHOISIR COLLECTIVEMENT

LUNDI 23 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



La Décision (A Határozat)

de Judit Ember, Gyula Gazdag

Documentaire / Hongrie / 101' / 1972 / Béla Balázs Studio

Le directeur d'une ferme collective, mandaté pour résoudre des problèmes de gestion, déplaît au Parti. Fomentant son éviction, qui doit être votée par les membres de la communauté, ils font appel à Gazdag et Ember pour filmer ce qui devait être une sanction publique exemplaire. En résulte un grand film politique qui met à jour l'arrogance et les stratégies des dirigeants, qui croient pouvoir se reposer sans inquiétude sur le système démocratique. Le film saisit en direct la débâcle des membres du Parti. Tourné en 1972, ce film a été interdit pendant dix ans.

COLLECTIFS IMMIGRÉS

LUNDI 23 FÉVRIER • 18h30 • LE DIETRICH



Jusqu'au bout

Collectif Cinélutte

Documentaire / France / 40' / 1973 / Collectif Cinélutte

Le combat de 56 travailleurs tunisiens engagés dans une grève de la faim pour obtenir leur régularisation et le droit de travailler légalement. Fidèle à la démarche du Collectif Cinélutte, le film a été pensé comme un outil de lutte. Il a été projeté dans des foyers de travailleurs, des syndicats, des universités occupées et des réunions militantes, souvent en présence des protagonistes eux-mêmes. Chaque projection devenait ainsi un prolongement du combat, un moment de discussion et d'organisation collective, où le cinéma servait explicitement à soutenir les luttes en cours.



Zone immigrée

Collectif Mohamed

Documentaire / France / 35' / 1980 / Collectif Mohamed

Entre 1977 et 1981, des adolescents, habitant des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine, se réunissent et forment le collectif Mohamed. *Zone immigrée* se présente comme une enquête filmée : entretiens et prises directes sont au cœur d'un dispositif inédit qui s'émancipe des représentations médiatiques et renverse la relation au sujet. En produisant ses propres images, le collectif Mohamed revendique une parole libre, assurée, légitime, un «je» clairement énoncé. Et oppose aux discours récurrents un point de vue situé, un «geste» cinématographique.

EN AUTOGESTION

MARDI 24 FÉVRIER • 10h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M. / ENTRÉE LIBRE



Numax presenta

de Joaquim Jordà

Documentaire / Espagne / 105' / 1980 / Asamblea de trabajadores de Numax / Vertece360

L'expérience d'autogestion de l'usine d'électroménager Numax à Barcelone par ses ouvriers, entre 1977 et 1979 devient un film réalisé à la demande de l'Assemblée des travailleurs pour protester contre la fermeture de l'usine voulue par les propriétaires. « C'est un film militant atypique. Tourné avec un maigre budget, il rompt avec tous les codes du genre de l'époque : il est dépourvu de voix off et ne comporte aucune forme de grandiloquence ou de triomphalisme. Il ne pouvait en être autrement. Il s'agissait en quelque sorte d'un acte de décès du mouvement ouvrier. » Joaquim Jordà

Sous-titrage français réalisé par le festival Filmer le travail
En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire

CONTRE L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN

MARDI 24 FÉVRIER • 14h • TAP CINÉMA



Loin du Vietnam

Film collectif : Chris Marker, Jean-Luc Godard, Joris Ivens, William Klein, Claude Lelouch, Alain Resnais, Agnès Varda

Documentaire / France / 115' / 1967 / Société pour le lancement des œuvres nouvelles (SLON), Eclair by Netgem

Oeuvre signée collectivement : film produit, monté et commenté par Chris Marker, qui voulait un outil d'intervention directe et de témoignage immédiat sur le drame du Vietnam, un film qui servirait de contre-information et réveillerait les consciences du monde occidental. Séquences de guerre, manifestations pour et contre l'intervention américaine, Castro expliquant la technique de la guérilla, acteurs ambulants vietnamiens mettant en scène la défaite américaine et comparaisons avec la guerre d'Indochine. Un film qui reste un modèle pour les nouvelles générations.

DOUZE FEMMES EN COLÈRE

MARDI 24 FÉVRIER • 18h30 • LE DIETRICH



Quand les femmes ont pris la colère

de Soazig Chappedelaine, René Vautier

Documentaire / France / 76' / 1977 / UPCB - Unité de Production Cinématographique Bretagne, CiaoFilm

En 1975 à Couëron en Loire-Atlantique, une nouvelle grève éclate au sein de l'usine Trémétaux. Narrant la courageuse action de solidarité des femmes avec les grévistes de l'usine et l'émergence d'une prise de conscience collective, à la fois féministe et ouvrière, le film se fait aussi une chambre d'écho aux aspirations des douze femmes inculpées. La mobilisation et le cinéma se mêlent, et les femmes parlent d'elles-mêmes, de leurs problèmes de couple, de leur famille, de leurs vies qui vont basculer.

En présence de FANNY GALLOT, historienne, spécialiste des mouvements sociaux, du syndicalisme et des féminismes

Prolongement du Regard croisé proposé le mardi 24 février de 14h à 16h30 à la Médiathèque (voir p.18)
En partenariat avec l'Institut Universitaire de France

SARA GÓMEZ



© ICAIC

PREMIÈRE CINÉASTE CUBAINE AFRO-DESCENDANTE ET FÉMINISTE

Le festival met en lumière le travail de cinéastes femmes qui ont marqué l'histoire du cinéma mais dont les films n'ont pas été distribués en salles et restent mal connus du public. En 2020, dans son édition consacrée au travail des femmes, le festival organisait une projection exceptionnelle du court métrage de Sara Gómez, *Mi aporte*. En 2026, le festival prolonge la découverte de cette cinéaste en consacrant une soirée spéciale à son premier et unique long métrage, *De cierta manera*.

Elle n'a vécu que 30 ans et pourtant, **SARA GÓMEZ** a laissé une trace indélébile dans le milieu du documentaire cubain.

Née en 1942 et décédée en 1974, elle est issue de l'intelligentsia noire de Cuba et est aujourd'hui considérée comme la première cinéaste féministe de l'île. Ses films sur les jeunes, les femmes, les afro-descendants et leurs cultures sont des portraits post-coloniaux d'une grande lucidité et fermeté morale et politique.

Sarita, comme on l'appelle à Cuba, a refusé toute obligation de neutralité et d'objectivité. Intervieweuse, elle apparaît dans ses films aux côtés de ses interlocuteurs, témoignant d'un besoin intime de vérifier leur bienveillance et leur franchise. Incarnant un urgent besoin de décolonisation à la fois politique, idéologique et identitaire, elle a toujours essayé de briser les liens de la société cubaine avec les valeurs de la tradition et du sexe. (F.R.)

LUTTER ENSEMBLE

LUNDI 23 FÉVRIER • 21h • TAP CINÉMA



De cierta manera de Sara Gómez

Docu-fiction / Cuba / 79' / 1974 / ICAIC - Instituto Cubano de Arte e Industria Cinematográficos / Arsenal
Avec Mario Balmaseda, Yolando Cuéllar, Mario Limonta, Isaura Mendoza, Bobby Carcasés, Sarita Reyes et les habitants du quartier Miraflores

Le premier et unique long métrage de Sara Gómez, *De cierta manera*, est aussi le premier long métrage tourné par une femme à Cuba et l'un des rares à avoir été réalisé par une réalisatrice afro-cubaine. Mélangeant des images documentaires avec divers modes narratifs, le film critique de l'intérieur la Révolution en cours sous la forme d'une histoire d'amour. En se focalisant sur Yolanda, une jeune institutrice, et sa relation avec Mario, un ouvrier noir, Gómez montre comment le racisme, le sexism, le culte de la virilité et les préjugés de classe menacent l'objectif révolutionnaire d'une société véritablement égalitaire.

LES COLLECTIFS DE CINÉASTES FÉMINISTES EN FRANCE ET AU MEXIQUE

COLLECTIF VIDÉO OUT

En 1969, Carole Roussopoulos est licenciée par *Vogue*. Son ami Jean Genet lui suggère un moyen de se libérer de tous ses patrons : la caméra portable, encore peu connue en Europe, lui permettra de filmer sans avoir de comptes à rendre à personne. Elle achète l'un des tout premiers modèles de caméra, le révolutionnaire Portapak de Sony. Ensemble, Carole et Paul Roussopoulos forment le collectif Vidéo Out qui se démarque du dogmatisme militant et des reportages journalistiques. Leur travail est démocratique, en ce sens qu'il donne aux personnes opprimées (en particulier aux femmes) le pouvoir de la parole, pour revendiquer et exprimer ce qu'elles pensent et désirent, tout en montrant l'écart entre la parole et la réalité.

RÉSISTANCE ET RÉSILIENCE FÉMININES

MERCREDI 25 FÉVRIER • 14h • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND



Les prostituées de Lyon parlent Vidéo Out (Carole Roussopoulos)

Documentaire / France / 46' / 1975 / Vidéo Out, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Juin 1975 : occupation de l'église Saint-Nizier à Lyon par un groupe de prostituées, avec la complicité du curé. Elles échappent à la police d'un État qui ne veut rien savoir de leurs revendications mais prend à cœur (et empêche) les amendes pour «incitation à la débauche». Inspirée par la lecture de *Prostitution* de Kate Millett, la caméra de Carole Roussopoulos s'introduit dans l'isolement forcé des prostituées résistantes et recueille des mots et des images qu'elle diffuse le jour même à l'extérieur de l'église, sur une demi-douzaine d'écrans que des foules de passants observent avec un intérêt ambigu.

COLECTIVO CINE MUJER

Le Colectivo Cine Mujer était un groupe pionnier du cinéma féministe latino-américain, né au Mexique et composé de femmes cinéastes de différents pays. Actif de 1975 à 1986, il avait pour objectif de représenter et recueillir les voix des étudiantes, des femmes au foyer, des travailleuses du sexe, etc, en réponse à la vision masculine qui dominait le cinéma mexicain dans les années 1970. Ses films, visionnaires, restent d'actualité, par l'importance des sujets abordés : l'avortement et le viol (*Cosas de Mujeres* et *Rompiendo el Silencio*, de Rosa Martha Fernández) ; le travail domestique (*Vicios en la coca*, de Beatriz Mira) ; la prostitution (*No es por gusto*, de Maricarmen de Lara et Maru Tamés) ; l'éducation sexiste (*Y si eres mujer...* de Guadalupe Sánchez). Malgré leur importance, toutes ces œuvres ont été malmenées par la critique cinématographique (éminemment masculine) et ont été écartées de l'histoire du cinéma latino-américain.

ENTRÉE LIBRE



© Maru Tamés & Maricarmen De Lara

No es por gusto

Colectivo Cine Mujer
(María del Carmen de Lara, María Eugenia Tamés)

Documentaire / Mexique / 51' / 1981

PROJECTION EXCEPTIONNELLE EN VERSION RESTAURÉE

Premier documentaire réalisé par María del Carmen de Lara, en collaboration avec la productrice, scénariste et réalisatrice féministe María Eugenia Tamés. Une expérience cinématographique directe et crue, basée sur des recherches sur la dure réalité des travailleuses du sexe au Mexique à l'époque. Témoignages de plusieurs femmes qui ont des parcours de vie différents, mais qui partagent la violence — des clients et de la police — à laquelle elles sont exposées : précarité, prison, mauvais traitements, discrimination et déshumanisation.

Copie provenant de la Filmoteca Unam Collection



THE BLACK AUDIO FILM COLLECTIVE

LE TRAVAIL NOVATEUR ET PROPHÉTIQUE DU BLACK AUDIO FILM COLLECTIVE

MERCREDI 25 FÉVRIER • 18h30-20h • LE LOCAL / ENTRÉE LIBRE

Conférence de Federico Rossin

Le Black Audio Film Collective a été fondé en 1982 par sept étudiants de Portsmouth. De 1983 à 1998, il était basé à Dalston, dans l'est de Londres. Au cours des seize années où il a fonctionné comme un atelier d'artistes, le Black Audio Film Collective incarnait une tentative radicale de transformer l'éducation, les institutions et la représentation de l'identité afro-britannique dans le cinéma indépendant. Fondé par John Akomfrah, Reece Auguiste, Lina Gopaul, Trevor Mathison, David Lawson, Edward George et Claire Joseph, le collectif était composé de cinéastes, d'artistes sonores, d'activistes, de sociologues et de producteurs. Ils prônaient un travail horizontal et questionnaient le documentaire réaliste britannique à travers la diffusion d'images coloniales provenant d'archives. Leurs films remettaient en question l'hégémonie identitaire des années Thatcher et, sous l'influence de Stuart Hall, trouvaient dans la culture populaire — en particulier le cinéma — un élément de résistance. Caractérisé par un intérêt pour la mémoire, l'histoire et l'esthétique d'avant-garde, le collectif a créé une série d'œuvres résolument expérimentales, annonçant des œuvres libres et politiquement subversives à la frontière du cinéma et de l'art contemporain. (F.R.)

DÉCOLONISER LE DOCUMENTAIRE

MERCREDI 25 FÉVRIER • 21h • LE LOCAL / ENTRÉE LIBRE



Handsworth Songs

Black Audio Film Collective (John Akomfrah)

Documentaire / Royaume-Uni / 58' / 1986 / Black Audio Film Collective, LUX Distribution

PROJECTION EXCEPTIONNELLE !

Handsworth Songs est le premier film majeur du Black Audio Film Collective. En 1985, des émeutes éclatent dans plusieurs villes d'Angleterre. Le film examine les tensions raciales, les dispositifs policiers racistes, la violence structurelle du Thatcherisme à l'origine des soulèvements des communautés noires à Handsworth, Birmingham, et à Londres, et leurs conséquences. Entremêlant photographies d'archive, extraits de newsreels et séquences de home-movies, ce film révolutionnaire est une déconstruction du documentaire réaliste de tradition britannique et une critique radicale des médias grand public. Les émeutes sont replacées dans la perspective plus large de l'histoire de la décolonialité et le film construit une vaste mosaïque d'images et de références.

En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire



POUR PROLONGER LA RÉTROSPECTIVE

QUAND LE CAPITALISME DÉTRUIT LE COLLECTIF

MARDI 24 FÉVRIER • 20h30 • TAP CINÉMA



On Falling

de Laura Carreira

Fiction / Royaume-Uni, Portugal / 104' / 2024 / Sixteen films, BRO Cinema, Survivance Avec Joana Santos, Neil Leiper, Ola Forman

Aurora, immigrée portugaise en Ecosse, est préparatrice de commandes dans un entrepôt où son temps est chronométré. Au bord de l'abîme de la paupérisation et de l'aliénation, elle se saisit de toutes les occasions pour ne pas tomber, parmi elles la présence bienveillante de son nouveau co-locataire polonais.

Projection suivie d'un échange avec la cinéaste LAURA CARREIRA (en visio) et de DAVID GABORIEAU, sociologue spécialiste du travail logistique

THE BLACK POWER MOVEMENT

MERCREDI 25 FÉVRIER • 10h • TAP CINÉMA



The Black Power Mixtape 1967-1975

de Göran Hugo Olsson

Documentaire / Suède, USA / 100' / 2011 / Story AB, Urban distribution

Ce documentaire retrace l'évolution du mouvement Black Power de 1967 à 1975 au sein de la communauté noire. Le film associe musique et reportages (des rushes en 16mm), ainsi que des interviews de différents artistes, activistes ou musiciens qui sont des piliers de la culture afro-américaine.

Présenté et suivi d'un échange en présence de THIERRY DIA, directeur de l'Institut des Afriques

En écho à la conférence performée proposée le mardi 24 février à 18h30 à l'EMF (voir p.20)



MEDIAPART / FILMER LE TRAVAIL

DU 14 FÉVRIER AU 14 MARS : MEDIAPART.FR

Le Dos au mur

de Jean-Pierre Thorn

Documentaire / 105' / 1979

Mediapart diffuse chaque samedi pour ses abonné-es, un film documentaire, en partenariat avec la plateforme de vidéos Téenk et de nombreux festivals. Un espace ouvert à d'autres narrations, d'autres temporalités, d'autres images du monde. À l'occasion de l'édition 2026 de Filmer le travail, nous diffusons *Le Dos au mur* classique de Jean-Pierre Thorn autour d'une grève ouvrière en 1979.

Jean-Pierre Thorn, nous a quittés l'été dernier. Cinéaste, militant, ancien établi, homme de luttes, il était venu à Poitiers en 2019 accompagner *L'Acé parfum des immortelles* et *Osez lutter, oser vaincre* (1968). Par cette diffusion, nous rendons hommage à son travail et à son engagement.

Film restauré en 2018 par la Cinémathèque de Toulouse en collaboration avec le cinéaste



Cinéma
mathèque
de
Toulous

PLOGOFF, 1980, FRONDE POPULAIRE ANTINUcléAIRE

JEUDI 26 FÉVRIER • 20h30 • LE DIETRICH



Plogoff, des pierres contre des fusils

de Nicole Le Garrec

Documentaire / France / 110' / 1980 / Atelier Bretagne Films, Next Film Distribution

Plogoff, février 1980. Toute une population refuse l'installation d'une centrale nucléaire à deux pas de la Pointe du Raz. Six semaines de luttes quotidiennes menées par les femmes, les enfants, les pêcheurs et les paysans. Six semaines de drames et de joies, de violences et de tendresse : le témoignage d'une lutte devenue historique.

En présence de HÉLÈNE STEVENS, enseignante-chercheuse à l'Université de Poitiers (laboratoire Gresco) qui a co-rédigé récemment avec le Collectif du Loriot, *Avoir 20 ans à Sainte-Soline* (La Dispute, 2024), de THOMAS DUPUIS, auteur et éditeur aux Éditions FLBLB, co-auteur du livre *Village toxique* (2010) et ADÈLE FOHR, doctorante à l'EHESS dont la thèse porte sur l'opposition des femmes au nucléaire.

En partenariat avec le laboratoire GRESCO et les éditions FLBLB
Avec le soutien de l'Institut Universitaire de France



LA FORêt, LA ZAD, ET LES LUTTES COLLECTIVES

VENDREDI 27 FÉVRIER • 21h • LE DIETRICH



Forêt rouge

de Laurie Lassalle

Documentaire / France / 104' / 2025 / Les Films de l'œil sauvage, Les Alchimistes

SORTIE EN SALLE : 14 JANVIER 2026

Au fil des bouleversements que la ZAD de Notre Dame des Landes traverse depuis l'abandon du projet d'aéroport, la forêt se transforme en territoire de lutte. La ZAD devient une terre de métamorphoses où les idéaux des habitant-es se confrontent à la répression de l'État.

En présence de la cinéaste LAURIE LASSALLE. Échange animé par VINCENT LAPIZE, réalisateur des films *La Terre des vertus* (2025) et *Le Dernier Continent* (2015)

Film précédé à 20h30 d'un vin chaud offert, et de crêpes sucrées et payantes!

À CARACAS, SE RÉAPPROPRIER COLLECTIVEMENT LA TERRE

SAMEDI 28 FÉVRIER • 16h • TAP CINÉMA



Chronique de la terre volée

de Marie Dault

Documentaire / France / 91' / 2020 / Pays des Miroirs, Tell Me films

À Caracas, au Venezuela, grâce à un décret de Chavez, les habitants des bidonvilles peuvent accéder à la propriété en échange de l'histoire de leur vie dans le quartier. Dans ces barrios autogérés, au nom du collectif, Alejandra mène la lutte, recueille les histoires de vie, affronte la bureaucratie, rassemble les pièces nécessaires pour les futurs dossiers de régularisation et la pleine reconnaissance de leur statut de citoyens.

En présence de la cinéaste MARIE DAULT

Un film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'ALCA



Nouvelle-Aquitaine
AGENCE RÉGIONALE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-Aquitaine



© Caroline Chauvinneau

RENCONTRES LITTÉRAIRES

CAFÉ LITTÉRAIRE

SAMEDI 21 FÉVRIER • 11h-12h30 • L'ENVERS DU BOCAL / ENTRÉE LIBRE

En écho à la thématique centrale du festival, l'équipe de Filmer le travail vous propose de venir partager un livre important pour vous sur le travail. Il peut s'agir d'un roman, d'un essai, d'un poème, d'une bande dessinée! Ça peut être un livre récent ou plus ancien, que vous avez lu avant-hier ou qui vous hante depuis quinze ans.

Le principe: vous apportez le livre, vous le présentez en quelques mots, vous en lisez un extrait et dites pourquoi vous l'aimez tant.

N'hésitez pas à venir partager vos lectures et en discuter autour d'un café et bien sûr, si vous souhaitez seulement écouter, vous êtes les bienvenu·es!

Une sélection de livres en lien avec la programmation du festival sera également proposée par La Belle Aventure.

VITRINES DE LIBRAIRIES !

Deux librairies indépendantes de Poitiers, **LE BIBLIO CAFÉ** et **LA BELLE AVENTURE** s'associent au festival et présentent des vitrines et tables d'ouvrages en lien avec le travail et la thématique centrale. Vous trouverez dans ces lieux des livres de certain·es des invité·es (écrivain·es, chercheur·euses) ou reliés à la programmation.

N'hésitez pas à vous y arrêter !

Les libraires de La Belle Aventure seront également présent·es sur différents événements du festival pour proposer une sélection de livres à la vente.



RENCONTRE AVEC ROMUALD GADEGBEKU AUTEUR DE *LES GRÈVEUSES* (ÉD. GRASSET, 2025)

JEUDI 26 FÉVRIER • 19h-20h

LIBRAIRIE LA BELLE AVENTURE

ENTRÉE LIBRE

«Rita est femme de chambre à l'Inside, hôtel parisien de six cents chambres. Une employée happée par un système: sous-payée, sans protection sociale ni contrat à plein temps, elle est soumise à une entreprise de sous-traitance. À la cité, ses fils l'attendent et trompent l'ennui. Comme elle, Aminata, Diva, Mariama sont payées à la tâche. Une violence de trop sera l'étincelle qui fera débuter la lutte, et embrasera leur été.

Sur le piquet de grève, elles sont dix-sept travailleuses à réclamer leurs droits. Elles ne parlent pas les mêmes langues, ne croient pas aux mêmes dieux, mais ensemble surpassent les douleurs et les humiliations. Leurs corps et leurs rêves abîmés. La grève devient alors une épopee où les femmes de chambre affrontent les grands patrons, invisibles, qui souhaitent que leur mouvement s'essouffle. À la fin, elles seront plus de cent-cinquante.

Dans une langue incandescente, Romuald Gadegbeku nous raconte la vie de ces travailleuses qui, par leurs efforts répétés, tentent d'arracher leur dignité autant qu'une juste place dans ce pays: que leur est-il arrivé? Un premier roman politique où la grâce répond à la douleur.»

ROMUALD GADEGBEKU est né à Ris-Orangis en 1990. Journaliste indépendant, il collabore régulièrement aux magazines Society et So Foot et au quotidien suisse *Le Temps*.

Rencontre animée par un libraire de La Belle Aventure

En partenariat avec la librairie coopérative La Belle Aventure et la CCAS



REGARDS CROISÉS ET RENCONTRES

CONSTRUIRE LE COLLECTIF AU TRAVAIL ET DANS LA « CITÉ »: LUTTES ET MOBILISATIONS DE JEUNES IMMIGRÉ·ES ET DE TRAVAILLEUR·EUSES SANS PAPIERS

LUNDI 23 FÉVRIER • 14h-17h • LE LOCAL / ENTRÉE LIBRE

Les mobilisations et les luttes, organisées par et pour les populations étrangères et immigrées en France, s'insèrent à la croisée d'enjeux multiples : que ces mobilisations dénoncent des décisions politiques concernant le droit au séjour ; qu'elles accusent des conditions de travail difficiles et injustes traduisant des rapports de domination évidents ; qu'elles cherchent à donner un autre regard sur des lieux de vie relégués par la société et chargés de représentations sociales fortes ; tous ces moments collectifs œuvrent au travail de la reconnaissance de l'Autre et à réintroduire de la justice sociale.

L'histoire est jalonnée d'épisodes de visibilité sociale de ces collectifs : le Mouvement des travailleurs arabes (MTA), premier mouvement antiraciste autonome de l'histoire de l'immigration post-coloniale porte les luttes des années 1970 au sein de la scène publique et politique, tout comme le Comité de défense de la vie et des droits des travailleurs immigrés initié en 1972 qui organise la résistance face aux premières mesures d'expulsion prises à l'automne 1972, s'en suivent des grèves de la faim entamées par des travailleurs immigrés, soutenues par le comité. Plus récemment et localement, à Poitiers, le Collectif de coursiers sans papiers se forme pour défendre les livreurs et demander leur régularisation.



On vient pour la visite - La Grève des sans-papiers intérimaires, 2009-2010

de Lucie Tourette

Documentaire / Royaume-Uni, France / 58' / 2012 / Asplan - Vezfilm Limited

En 2009, plus de 6 000 travailleurs sans papiers se mettent en grève pour demander leur régularisation. Parmi eux, 1 400 intérimaires sont les acteurs de la première grève massive et coordonnée de ce secteur d'activité. C'est un moment historique pour la lutte des sans-papiers comme pour la lutte syndicale.

Projection suivie d'un échange avec **LUCIE TOURETTE**, réalisatrice du film et journaliste (Mediapart, Bastet, La Déferlante), **VINCENT GAY**, sociologue à l'Université Paris Cité, coordinateur du projet « La cause immigrée : territoires, militant.es et organisations dans la France des années 68 à nous jours (Causimmi) », **MATHIS HARADJI**, de la Cimade et deux livreurs (sous réserve)

Discutante : **CÉLINE BERGEON**, Université de Poitiers, UMR Migrinter, directrice du Master Migrations

En prolongement de ce regard croisé, projection de deux films *Jusqu'au bout du Collectif Cinélutte et Zone immigrée* du Collectif Mohamed, le lundi 23 février à 18h30 au cinéma Le Dietrich (voir p.13)

En partenariat avec le laboratoire Migrinter



FAIRE COLLECTIF AVEC LES LUTTES FÉMINISTES, ÉCOLOGISTES ET SYNDICALES

MARDI 24 FÉVRIER • 14h-16h30 • MÉDIATHÈQUE F.-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Une nouvelle vague de luttes récentes, notamment féministes et écologistes, a remis la question du «faire collectif» au centre des débats militants, en France comme dans d'autres pays. Et une série d'enquêtes et d'ouvrages a proposé de décrire et expliquer ces formes et dynamiques collectives, en les mettant en lien en particulier avec l'histoire longue des mobilisations, avec les conditions sociales du travail productif, reproductive et militant et avec l'intensification de la répression étatique et de la fascisation de la société. De quelle manière les pratiques féministes et écologistes contemporaines transforment-elles les collectifs militants, y compris syndicaux ? Qu'y a-t-il de nouveau, ou pas, en ce qui concerne les rapports au travail, au temps, au soin, ainsi que les questions des alliances et des stratégies ? Et qu'est-ce que cela nous dit, au-delà, de nos sociétés, et de celles de demain ? À partir d'exemples tels que les grèves des femmes (Ibis Batignolles, Vertbaudet...), les mobilisations écologistes liées au Soulèvements de la Terre (notamment contre les mégabassines du Poitou) et les alliances écosyndicalistes (collectif ex-GKN, ONF...) liées à leurs travaux d'enquête et à leurs propres engagements militants, l'historienne Fanny Gallot, la sociologue Hélène Stevens et le philosophe Alexis Cukier mettent en discussion leurs analyses des renouvellements du travail collectif dans les luttes féministes, écologistes et syndicales.

ALEXIS CUKIER est philosophe, spécialiste de philosophie sociale et d'écologie politique, enseignant-chercheur à l'Université de Poitiers. Il a co-rédigé avec David Gaborieau et Vincent Gay, le dossier « Travail et écologie » de la revue *Les mondes du travail* (2023) ainsi que *Attac, Travail, climat : même combat !* (Les liens qui libèrent, 2025).

FANNY GALLOT est historienne, spécialiste des mouvements sociaux, du syndicalisme et des féminismes, enseignante-chercheuse à l'Université Paris-Est Créteil. Publications récentes : *Mobilisées. Une histoire féministe des contestations populaires* (Le Seuil, 2024) et avec Hugo Harari-Kermadec, *Le Cœur du capital. Ces travailleuses de l'ombre qui font tourner le monde* (Univ. Paris Cité, 2026).

HÉLÈNE STEVENS est sociologue, spécialiste de sociologie du travail et des rapports sociaux de sexe, enseignante-chercheuse à l'Université de Poitiers. Elle a co-rédigé avec le Collectif du Loriot, *Avoir 20 ans à Sainte-Soline* (La Dispute, 2024).



En prolongement de ce regard croisé, projection du film *Quand les femmes ont pris la colère*, le mardi 24 février à 18h30 au cinéma Le Dietrich (voir p.13)

Avec le soutien de l'Institut Universitaire de France



LIP, L'AUTOGESTION ET LA DÉMOCRATIE DU TRAVAIL

MERCREDI 25 FÉVRIER • 10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE

Dans *Puisqu'on vous dit que c'est possible*, Chris Marker filme la lutte et l'expérience autogestionnaire des ouvrières de l'horlogerie Lip pendant qu'elle est en train de se faire, de se dire et de s'analyser par les travailleurs et les travailleuses elles-mêmes. Ce film a joué un rôle important, dès l'automne de la même année, dans la diffusion de cette expérience Lip restée jusqu'à aujourd'hui une référence majeure pour les théories et les pratiques de l'autogestion en France et au-delà.

Après la projection, nous proposons de débattre de l'autogestion et des diverses manières dont les collectifs de travail peuvent se réapproprier le pouvoir sur les fins et les moyens de leur travail, avec **THOMAS COUTROT**, économiste, spécialiste de la démocratie au travail et co-auteur du *Manifeste pour une démocratie du travail* des Ateliers travail et démocratie (à paraître à La Dispute en avril 2026), les étudiant·es de L3 Philosophie, ainsi qu'**ANNE CHARPENTIER** et **ALEXIS CUKIER**, philosophes et enseignant·es à l'Université de Poitiers.



Puisqu'on vous dit que c'est possible

De Chris Marker

Documentaire / France / 47' / 1973 / Iskra

En 1973, après l'échec des négociations salariales avec la direction des usines des montres Lip, les ouvriers se mettent en grève. Ils séquestrent la direction et en appellent au gouvernement. Au bout de quelques jours, ils décident de s'approprier l'entreprise et reprennent le travail en autogestion.

Avec le soutien de l'Institut Universitaire de France



SÉMINAIRE – FEMMES ET CARE : DÉCENTREMENTS ET NOUVELLES PERSPECTIVES

MERCREDI 25 FÉVRIER

13h15-16h30 • CAMPUS / MSHS (BÂTIMENT A5, SALLE MÉLUSINE) / ENTRÉE LIBRE

Care, self-care, dirty care : la sollicitude face aux stigmatisations

Ce séminaire pluridisciplinaire et itinérant de jeunes chercheur-euses vise à questionner le concept de « femme » et la construction de la féminité à travers la notion du *care*, considérée au sein du patriarcat comme un attribut propre aux femmes. En ce sens, le *care* peut à la fois être source d'exploitation et de transformation. Le séminaire a pour objectif de considérer le *care* non pas comme féminin mais bien comme féministe, afin de le désessensualiser, le dégénérer et le contextualiser. Le séminaire se propose d'être également le lieu d'interventions de femmes créatrices et de professionnel-les du *care*, afin d'établir un dialogue entre chercheur-ses et objets de recherche.

Séminaire organisé par le CELIS (Université Clermont Auvergne), le CRLA-Archivos (Université de Poitiers), par ORIANE CHEVALIER (Université Clermont Auvergne), LOLA TINEVEZ (Université de Poitiers), JUDITH TROUILLEUX-LECA (Université Clermont Auvergne), RAMA MAWADA ZID (Université Clermont Auvergne)



17h • CAMPUS / LETTRES ET LANGUES (BÂTIMENT A3, AMPHI VIRGINIA WOOLF) / ENTRÉE LIBRE



Regarde, elle a les yeux grand ouverts

de Yann Le Masson et du Collectif de femmes MLAC Aix en Provence

Documentaire / France / 77 / 1982 / Les films Grain de sable, Cinémathèque de Toulouse

C'est l'histoire, de 1975 à 1982, d'un groupe de femmes d'Aix-en-Provence et de leurs proches, maris, compagnons, enfants. Ces femmes découvrent au MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) qu'elles peuvent ensemble transformer et vivre autrement des moments aussi importants que : avorter, accoucher, choisir de faire ou non un enfant. En mars 1977, six d'entre elles sont jugées pour exercice illégal de la médecine et pratique illégale de l'avortement.

Projection suivie d'un échange avec un-e représentant-e du festival Filmer le travail

Film issu des collections de la Cinémathèque de Toulouse

Cinéma
thèque
de
Toulouse

RENCONTRE AVEC CHOWRA MAKAREMI

JEUDI 26 FÉVRIER • 14h-16h • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND / ENTRÉE LIBRE



DU « MONDE DIPLO » AUX « SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES » : UNE HISTOIRE DE COLLECTIFS DE TRAVAIL !

VENDREDI 27 FÉVRIER • 18h-20h • LE LOCAL / ENTRÉE LIBRE

Table ronde proposée par Les Amis du Monde diplomatique 86

Parmi les objectifs que s'est fixée l'association Filmer le travail à sa création en 2009, il était notamment question de débattre de l'évolution du travail, ou encore des conditions de travail. L'édition 2026 du festival a mis à l'ordre du jour le travail collectif. L'organisation même de la rédaction du «Diplo», l'indépendance éditoriale et financière du journal, devenu société autonome en 1996, restant filiale du groupe Le Monde va nous permettre de poser un regard sur le «Collectif» rédactionnel du *Monde diplomatique*! Collectif dans son fonctionnement avec les journalistes à l'international, et aussi avec les Ami·es du Monde diplomatique puisque l'association est partie prenante de cette indépendance. Une aventure collective singulière...

Il sera aussi question de travail collectif, d'une autre manière de travailler, de s'investir dans son travail, d'être son «propre patron» (?), de travailler pour soi (et les autres!) avec ces drôles d'entreprises où chacun·e est la partie d'un tout. Ces SCOP, Sociétés Coopératives et Participatives ou Sociétés Coopératives de Production qui font souvent rêver nombre de salarié·es en recherche «d'autres manières de travailler».

Pour aborder ces sujets, nous aurons le plaisir d'accueillir ANNE-CÉCILE ROBERT, directrice-adjointe de la rédaction du *Monde diplomatique* et des représentant·es de plusieurs SCOP locales : dans le secteur du bâtiment, dans celui de l'alimentaire et dans le domaine de l'édition. De quoi amener un débat riche et animé entre les invité·es et le public présent !

En partenariat avec Les Amis du Monde diplomatique 86



Résistances affectives, les politiques de l'attachement face aux politiques de la cruauté (Éd. La Découverte, 2025)

Cet essai explore une dimension des soulèvements contemporains, qui est leur mode de pensée et d'articulation féministe, de Black Lives Matter à Femme, Vie, Liberté en Iran. Les façons de vivre et de survivre à travers nos attachements, et de les politiser, forment la texture d'une résistance qui est une expérience sensible et affective, face à la violence politique de basse et haute intensité, aussi bien qu'à de réelles politiques de la cruauté.

Pourquoi certaines morts soulèvent-elles des foules ? Comment les émotions et les relations peuvent-elles devenir des formes de résistance ? De Baltimore à Téhéran, de Buenos Aires à Delhi, cet essai traverse les soulèvements contemporains à partir de leurs matières sensibles, et déplie leur héritage féministe. C'est de là que part la question de la résistance affective, interrogeant ce que nos vulnérabilités, nos colères, nos attachements font à la politique. Il ne s'agit pas d'opposer l'émotion à la raison, mais de penser les affects comme une mémoire vive, un point d'appui et de riposte face aux politiques de la cruauté.

De l'intime au collectif, l'enquête avance en suivant des points de tension (l'indignation, le deuil, la mémoire, les liens) qui tracent les chemins par lesquels on tient, on se relève et on répond. La colère face à une injustice, le chagrin qui ne passe pas, l'impression que ce qui compte est effacé : ce qu'on ressent est aussi politique – et ces expériences ordinaires nous invitent à porter attention à ce qui, en chacun, résiste déjà.

CHOWRA MAKAREMI est anthropologue, chercheuse au CNRS, rattachée au laboratoire d'anthropologie politique (LAP). Elle est l'autrice du *Cahier d'Aziz. Au cœur de la révolution iranienne* (Gallimard, 2011) et de *Femme ! Vie ! Liberté ! Échos d'un soulèvement révolutionnaire en Iran* (La Découverte, 2023), qui a obtenu le prix de l'essai France Culture-Arte 2023. *Résistances affectives, Les politiques de l'attachement face aux politiques de la cruauté*, est paru aux éditions de la Découverte, en septembre 2025.

En partenariat avec l'Espace Mendès France, dans le cadre des Amphis des Lettres au présent, un cycle co-organisé avec l'UFR Lettres et langues de l'Université de Poitiers





CRÉATION ARTISTIQUE

CONFÉRENCE PERFORMÉE

MARDI 24 FÉVRIER • 18h30-20h • ESPACE MENDÈS FRANCE – PLANÉTARIUM

ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION : EMF.FR

Une histoire panafricaine

Conférence performée avec Elara Bertho, chargée de recherches CNRS, laboratoire Les Afriques dans le Monde, et Hakim Bah, auteur, metteur en scène et comédien

En 1968, la chanteuse africaine la plus célèbre du monde et le leader du mouvement Black Power décident de s'installer en Guinée. À partir de leur installation à Conakry commence une toute nouvelle histoire, bien moins connue et racontée que leurs trajectoires américaines. Dès qu'ils sortent des radars new-yorkais, c'est comme s'ils disparaissaient des histoires officielles. Pourtant, Miriam Makeba et Stokely Carmichael passent plusieurs décennies en Guinée et redoublent d'activité. Tous deux, l'une par la chanson, l'autre par l'action politique, se mettent au service de Sékou Touré, de Kwame Nkrumah et de la construction d'un panafricanisme concret.

Cette conférence performée, à deux voix, vise à faire entendre de nouveau ces deux voix intensément engagées. De Conakry à Alger, Lagos, Tripoli, mais aussi New York: c'est tout un réseau de connexions intellectuelles et artistiques, dans et depuis l'Afrique, que cette conférence performée entend faire revivre.

ELARA BERTHO est chargée de recherches au CNRS au laboratoire Les Afriques dans le Monde. Elle a publié *Un couple panafricain. Miriam Makeba et Stokely Carmichael en Guinée* (Rot Bo Krik, 2025) et *Conakry, une utopie panafricaine* (Cnrs éditions, 2025).

HAKIM BAH est auteur, metteur en scène et comédien. Ses œuvres ont été distinguées par de nombreux prix dont le prix RFi théâtre pour *Convulsions* (2016). Il est directeur artistique du festival L'Univers des mots à Conakry, en Guinée. Il a notamment écrit sur l'histoire politique de la Guinée, comme dans *Le Cadavre dans l'œil* (Lansman, 2013).

Dans le cadre du cycle Arts, décolonisation et migrations, en partenariat avec le laboratoire Migrinter – CNRS, Université de Poitiers, le laboratoire MIMMOC, Université de Poitiers, l'Espace Mendès France, et l'Institut des Afriques

THÉÂTRE

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 FÉVRIER • SCÈNE MARIA CASARÉS

TARIFS HORS PASS FESTIVAL / RÉSERVATIONS SUR : SCENECASARES.FR

Palais de verre

d'après le roman de Mariette Navarro

Pièce de théâtre / 2025 / Durée: 1h
Mise en scène et dispositif scénique: Matthieu Roy
Avec Lara Boric, Savério Moreau et Johanna Silberstein
Lumières: Manuel Desfeux, costumes: Charlotte Le Gal

Après plusieurs années de « bons et loyaux services », Claire découvre qu'elle ne fait plus corps avec son milieu professionnel. À force de décalages infimes, de langage trahi jour après jour, elle n'est plus dans le même mouvement que ceux qui l'entourent. Elle s'est détachée des valeurs jusqu'alors les siennes (ou alors est-ce la « structure » pour laquelle elle travaillait qui a peu à peu rompu avec ses valeurs). Dans un sursaut, elle monte sur le toit de l'immeuble où elle travaille et expérimente la liberté. Un orage éclate et les éléments résonnent avec l'état intérieur de cette femme en rupture de ban. En écrivant au plus près des sensations d'une femme en route vers l'indépendance, Mariette Navarro réaffirme, après *Ultramarins*, son goût pour le pas de côté et la dérive dans une langue qui happe et envoûte.

Représentation du samedi 21 février en présence de MARIETTE NAVARRO

Un spectacle programmé par la Scène Maria Casares



SAMEDI 21 FÉVRIER: SPECTACLE-DÎNER À 20h

Plein tarif: 30€ • Tarif réduit: 25€ • Joker: 13,50€ / 3,50€ (spectacle seul)

DIMANCHE 22 FÉVRIER: BRUNCH-SPECTACLE À 11h30

Plein tarif: 25€ • Tarif réduit: 20€ • Joker: 13,50€ / 3,50€ (spectacle seul)





CONCERT

MERCREDI 25 FÉVRIER • 20h15-21h • LE LOCAL / ENTRÉE LIBRE

POT CONVIVIAL OFFERT

Aigail

Chœur polyphonique

Aigail réunit les voix d'Anne-Sophie Brangier, Maëlle Charrier, Cécile Chatelier, Camille Dupé, Camille Fougère, Nathalie Maufras, Julie Millot, Marie Quesney et Julie Rousseau.

[*Phonétique: égaye ; Nom féminin; du poitevin-saintongeais> aigue: eau. Rosée, ruisseau, s'égailler, se disperser*]

Toutes les eaux du monde correspondent et font voyager les joies, les espoirs, les amours et les révoltes des femmes et des hommes à travers les pays et continents. Les chants qui les expriment se dispersent et trouvent refuge chez nous, en nous. Ils nous disent la nostalgie d'une terre quittée, la force du collectif, le refus de l'exploitation et de la violence, les désirs du cœur et des corps, la tendresse pour l'enfant, l'amertume des vagues, la giroflée des montagnes et les étoiles dans le ciel. Ils sont venus d'Italie, d'Albanie, de Croatie, de Bulgarie, du Mexique, d'Occitanie. Ils sont repris en polyphonie par dix chanteuses qui forment le groupe Aigail.

DES MOTS POUR RÉPARER

VENDREDI 27 FÉVRIER • 18h30-20h • ESPACE MENDÈS FRANCE - PLANÉTARIUM

ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION : lieumultiple.org



© Eduardo Berti

Sortie de résidence

Ateliers menés par Eduardo Berti et Céline Agniel

Durée: 1h

Des mots pour réparer est le fruit d'une mise en voix de textes issus d'ateliers d'écriture menés par l'écrivain Eduardo Berti avec le centre de psychotraumatologie du centre hospitalier Laborit. En rencontrant régulièrement l'équipe soignante et un groupe de patientes, l'écriture s'est tissée autour de la réparation, de l'hôpital sensible, du soin que l'on porte et apporte.

La médecine narrative consiste à remettre les récits, et celui du patient en premier lieu, au centre de la relation de soin à partir d'une méthodologie s'appuyant sur les études littéraires et la littérature: cultiver l'écoute, apprendre à interpréter le récit du patient, être sensibilisé à ce que peuvent la langue et le langage. Cela participe des travaux menés sur le terrain de la démocratie en santé. En redonnant du poids à la parole du malade, ce dernier redevient acteur de ses soins.

Né en Argentine, EDUARDO BERTI est l'auteur de quelques recueils de nouvelles, d'un livre de petites proses et de plusieurs romans. Traducteur et journaliste culturel, Eduardo est également membre de l'Oulipo depuis juin 2014. CÉLINE AGNIEL est professeur d'art dramatique au Conservatoire de Châtellerault.

En partenariat avec le Lieu Multiple, organisateur de ce projet
Un projet soutenu par Culture santé-ARS, la DRAC et la région Nouvelle-Aquitaine

LIEU
MULTIPLE

VISITE AU MUSÉE

MARDI 24 FÉVRIER • MUSÉE SAINTE CROIX

DEUX VISITES : 12h30 ET 13h15

DANS LA LIMITÉ DES PLACES DISPONIBLES

Les midis du mardi : Dans l'atelier de sculpture

Durée: 30 minutes

À l'image de celui de Rodin, les ateliers de sculpture du début du 20^e siècle fonctionnent de manière collaborative. La création d'une sculpture, depuis sa conception jusqu'à sa fabrication, fait appel à différentes mains. Dessins préparatoires, modelage de l'argile, travail du plâtre, fonte du bronze et taille de la pierre sont autant d'étapes d'un métier protéiforme. Les ateliers parisiens sont des lieux d'émulation et de transmission qui attirent beaucoup de jeunes artistes, de France et d'ailleurs. Celui de Rodin voit notamment passer Bernard Hoetger, Louis Dejean, François Pompon et Camille Claudel. Paradoxalement, leur apport, et notamment celui des femmes, est encore méconnu.

Visite proposée par CLAIRE LEPORONNIC, médiatrice



JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

DES VENTS CONTRAIRES : FAIRE OU DÉFAIRE LE COLLECTIF

Faire collectif? Voilà le sujet qu'abordent les films et le spectacle choisis pour cette programmation en direction des scolaires (écoles, collèges, centres de formation et d'apprentissage, lycées professionnels et généraux) et du jeune public.

Récréations qui s'adresse aux plus jeunes est peut-être le plus emblématique. S'il n'y est pas question de travail, le film nous montre la constitution et l'appartenance à un groupe, la solidarité qui s'y exerce mais aussi les hiérarchies ou l'exclusion à l'œuvre, à travers les jeux des enfants dans une cour d'école.

Les autres films en écho à la thématique centrale montrent tous des groupes au travail, et si les cinéastes s'appliquent à filmer des groupes, ils rendent aussi à chacun.e sa singularité et son importance. Nous verrons comment une communauté en Bolivie essaie de défendre son travail agricole et ses manières de faire respectueuses de l'environnement (Mascarades). Comment la mobilisation de différents métiers permet de faire revivre un lieu d'exposition où la diversité du monde apparaîtra (Un animal, des animaux), comment un groupe de travail fait cause commune pour sauver des migrants en Méditerranée (Save Our Souls) ou comment des femmes de ménage s'allient pour sauver leur emploi et imaginent une autre organisation du travail où la démocratie et l'égalité sont au cœur de leurs réflexions (Le Balai libéré). Mais on verra aussi comment, appartenant à un groupe de travail, on peut ne plus en partager les méthodes, les «valeurs», et avoir envie de s'y opposer ou de s'en extraire (Ressources humaines et Palais de verre).

Faire collectif c'est aussi l'enjeu de l'éducation artistique et de la médiation culturelle. Les événements que nous proposons essaient de regrouper enseignants, élèves, artistes et chercheurs et de les faire dialoguer. Ils permettent de partager des productions artistiques et scientifiques et d'échanger ensemble à partir des émotions et réflexions qu'elles suscitent.

Cette année ces pratiques sont particulièrement mises à mal, en raison de baisses budgétaires (baisse des sommes allouées à la part collective du Pass Culture qui permettent les interventions en classe et les sorties scolaires, baisse des budgets DRAC EAC). Et le constat est douloureux: quand on voit des actions mises en place se réduire et se défaire, quand on doit intervenir face à 40 et non plus 20 élèves pour réduire les coûts, quand on remarque la baisse du nombre de réservations par rapport aux années passées, quand on doit annuler une intervention en classe ou une séance au cinéma sur laquelle on avait travaillé faute de moyens pour la financer, quand on partage avec les enseignants le découragement que cela cause, et la persévérance nécessaire pour essayer d'organiser quelque chose, et continuer malgré tout.



SAMEDI 21 FÉVRIER • 16h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND / GRATUIT



Récréations
de Claire Simon

Documentaire / France / 53' / 1993 / Les films d'ici
A PARTIR DE 6 ANS

Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple. Les habitants sont petits de taille. S'ils vivent selon des lois, en tout cas, ils n'arrêtent pas de les remettre en cause, et de se battre violemment à ce propos. Ce pays s'appelle «La Cour» et son peuple «Les Enfants». Lorsque «Les Enfants» vont dans «La Cour» ils découvrent, éprouvent la force des sentiments ou la servitude humaine», on appelle cela, la récréation.

En partenariat avec la Médiathèque François-Mitterrand dans le cadre d'un Ciné-lecture, le film sera précédé d'une lecture d'albums par les bibliothécaires (à 16h) autour de la question du collectif chez les enfants (bande de copains, appartenance à un groupe, etc.) et sera suivie d'une discussion avec les enfants et celles et ceux qui les accompagnent!

MERCREDI 25 FÉVRIER • 9h30 • TAP CINÉMA / SÉANCE SCOLAIRE OUVERTE À TOUTES ET À TOUS



Un animal, des animaux
de Nicolas Philibert

Documentaire / France / 59' / 1995 / Les films d'ici

Fermée depuis vingt-cinq ans au public, la grande galerie de zoologie du Muséum national d'Histoire naturelle vient de rouvrir. *Un animal, des animaux* raconte la métamorphose de ce lieu par ceux qui y travaillent et la résurrection de ses étranges pensionnaires, restés si longtemps dans la pénombre et dans l'oubli.

Film présenté par un.e membre de Filmer le travail et suivi d'un échange avec les enfants

LUNDI 23 FÉVRIER • 9h30 • LE DIETRICH / SÉANCE SCOLAIRE SUR INSCRIPTION



Mascarades SÉANCE ANNULÉE*

de Claire Second

Documentaire / France, Bolivie / 69' / 2023 / VOSTFR / Les Films du temps scellé

Dans les Hauts-Plateaux boliviens, les habitants et habitantes du village de Tomave cultivent du quinoa et élèvent des lamas. Ils se déguisent, chantent et rient pour appeler la pluie et lancent pétards et confettis pour la Terre-Mère. Mais des ingénieurs agronomes venus de la ville rôdent autour du village, des technologies agricoles pleine les bras, bien décidés à rationaliser les pratiques. C'est le prélude d'une étrange mascarade.

Séance présentée par un-e membre de Filmer le travail et accompagnée par la productrice du film **THAIS PIZZUTI**

MARDI 24 FÉVRIER • 14h • LE DIETRICH / SÉANCE SCOLAIRE OUVERTE À TOUTES ET À TOUS



Save Our Souls

de Jean-Baptiste Bonnet

Documentaire / France / 91' / 2024 / Habilis Productions

PRIX DU JURY ÉTUDIANT FILMER LE TRAVAIL 2025

La Méditerranée est un désert mortel pour celles et ceux qui veulent atteindre les côtes européennes. Au large des côtes libyennes, l'équipage de l'Ocean Viking veille, à la recherche d'embarcations en détresse. Après un sauvetage à hauts risques, naufragés et sauveteurs vivent ensemble sur le bateau, dans l'attente d'un port d'accueil. Ce temps à bord est le premier refuge des rescapés. Avec les sauveteurs, se tisse une relation faite d'écoute, de soin et de présence. Une relation qui est comme un gilet de sauvetage.

Séance présentée par un-e membre de Filmer le travail et suivie d'une discussion avec des membres de la Cimade Poitiers et **NAÏK MIRET**, géographe et membre du laboratoire Migrinter (Université de Poitiers)

PRIX DES LYCÉEN·NES ET APPRENTI·ES

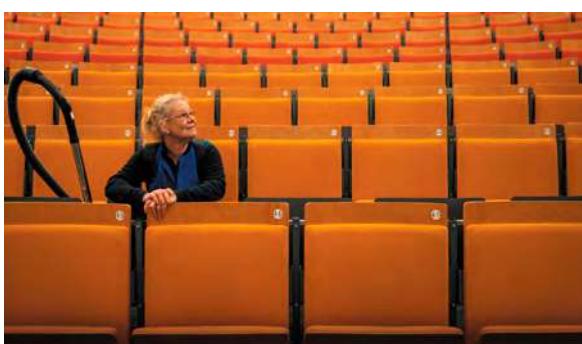
JEUDI 26 FÉVRIER • 9h45 • TAP CINÉMA / SÉANCE SCOLAIRE SUR INSCRIPTION

Le Prix des lycéen·nes et des apprenti·es est soutenu par le Rectorat de Poitiers. Ce prix est décerné par un jury de lycéen·nes et d'apprenti·es, il récompense un film issu de la compétition internationale. Trois courts métrages issus de la compétition internationale ont été sélectionnés (voir p.8) :

- *L'mina* de Randa Maroufi
- *À qui le monde* de Marina Russo Villani et Victor Missud
- *+10k* de Gala Hernández López

Cette séance est accompagnée par les réalisateurs et réalisatrices présent·es durant le festival et par un-e membre du comité de sélection.

JEUDI 26 FÉVRIER • 13h45 • TAP CINÉMA / SÉANCE SCOLAIRE OUVERTE À TOUTES ET À TOUS



Le Balai libéré

de Coline Grando

Documentaire / Belgique, France / 88' / 2023 / CVB - Centre Vidéo de Bruxelles, Take five

Dans les années 1970, les femmes de ménage de l'Université Catholique de Louvain mettent leur patron à la porte et créent leur coopérative de nettoyage, Le Balai Libéré. 50 ans plus tard, le personnel de nettoyage de l'UCLouvain rencontre les travailleuses d'hier: travailler sans patron, est-ce encore une option?

Séance présentée par un-e membre de Filmer le travail et suivie d'un échange avec **SIMON PAYE**, maître de conférences en Sociologie et membre du laboratoire GRESCO (Université de Poitiers)

Pour leur engagement et leur participation, nous tenons à remercier les enseignant·es des écoles, collèges, centres de formations et d'apprentissages, et lycées qui accompagnent leurs élèves lors de ces séances. Seront présents cette année les établissements suivants: l'école Paul Blet (Poitiers), l'école du Planty (Buxerolles), le collège du Jardin des Plantes (Poitiers), le lycée du Bois d'Amour (Poitiers), le lycée Saint Jacques de Compostelle (Poitiers), le lycée polyvalent Nelson Mandela (Poitiers), le CFA de Saint Benoît, le lycée Branly (Châtellerault), et le B.U.T Techniques de Commercialisation (Châtellerault).

* Les enseignant·es intéressé·es qui avaient préinscrit leurs classes ont dû renoncer à participer au festival en raison de la baisse des budgets alloués à la part collective du Pass Culture et d'un manque de visibilité sur les financements 2026. Nous avons donc annulé cette séance.

VENDREDI 27 FÉVRIER • 9h30 • LE DIETRICH / SÉANCE SCOLAIRE OUVERTE À TOUTES ET À TOUS



Ressources humaines

de Laurent Cantet

Fiction / France / 90' / 1999 / La Sept Arte, Haut et Court

Frank, jeune étudiant dans une grande école de commerce, revient chez ses parents le temps d'un stage qu'il doit faire dans l'usine où son père est ouvrier depuis trente ans. Affecté au service des ressources humaines, il se croit de taille à bousculer le conservatisme de la direction qui a du mal à mener les négociations sur la réduction du temps de travail. Jusqu'au jour où il découvre que son travail sert de paravent à un plan de restructuration prévoyant le licenciement de douze personnes, dont son père.

Séance présentée par un-e membre de Filmer le travail et suivie d'un échange avec **ELIAN MAROLLEAU**, doctorant en sociologie, et membre du laboratoire GRESCO (Université de Poitiers)

THÉÂTRE

VENDREDI 27 FÉVRIER • 14h • SCÈNE MARIA CASARÈS / PRÉSENTATION SCOLAIRE SUR INSCRIPTION

Palais de verre

d'après le roman de Mariette Navarro

Pièce de théâtre / 2025 / Durée: 1h

Mise en scène et dispositif scénique: Matthieu Roy, lumières: Manuel Desfeux, costumes: Charlotte Le Gal

Avec Lara Boric, Savério Moreau et Johanna Silberstein

Après plusieurs années de «bons et loyaux services», Claire découvre qu'elle ne fait plus corps avec son milieu professionnel. À force de décalages infimes, de langage trahi jour après jour, elle n'est plus dans le même mouvement que ceux qui l'entourent. Elle s'est détachée des valeurs jusqu'alors les siennes (ou alors est-ce la «structure» pour laquelle elle travaillait qui a peu à peu rompu avec ses valeurs). Dans un sursaut, elle monte sur le toit de l'immeuble où elle travaille et expérimente la liberté. Un orage éclate et les éléments résonnent avec l'état intérieur de cette femme en rupture de ban.

Spectacle suivi d'un échange avec l'équipe artistique

SOUTENEZ VOTRE FESTIVAL PRÉFÉRÉ !



TRAVESEZ LA RUE... LE JOURNAL ET LE COFFRET COLLECTOR !

En 2026, le journal du festival Filmer le travail, *Traversez la rue...* fête ses huit ans ! Au fil des années, ce sont 150 étudiant·es environ qui ont contribué à faire de ce 4 pages (et parfois 6) un élément attendu et apprécié, que l'on retrouve sur les lieux principaux du festival, et aussi en ligne sur le site internet de l'association.

Pour l'occasion, le festival vous a concocté un projet inédit, permettant à la fois de soutenir votre festival préféré, et de recevoir un objet rare et précieux : un coffret collector (imprimé en 100 exemplaires seulement !), comprenant l'ensemble des numéros.

Un bel exemple d'échanges et de travail collectif réalisé depuis 2019 par des étudiant·es volontaires de l'Université de Poitiers issus des filières Master Anthropologie visuelle, Master Cinéma et Théâtre Contemporain, Licence Lettres Sciences Politiques, Master LiMés, Licence et Master Sociologie.

Commandez votre coffret sur filmerletravail.org :



Depuis huit ans l'atelier critique proposé en amont du festival et la publication du journal sont réalisés grâce au soutien de l'Université de Poitiers et du Crous (FSDIE et CEVEC), et à la présence de Thomas Dupuis (parfois celle de Guillaume Heurtault) pour nous aider à concevoir et mettre en page la maquette quotidièrement.

Deux ateliers sont proposés autour de la création de ce coffret :

Atelier à destination des étudiant·es : personnalisation du coffret

VENDREDI 27 FÉVRIER • 14h-16h • BU MICHEL FOUCAULT

GRATUIT SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE LA BU MICHEL FOUCAULT

Un atelier mené par Thomas Dupuis, auteur et éditeur de bandes dessinées, et aussi intervenant depuis 2019 sur le journal *Traversez la rue...*

Cet atelier est soutenu par l'Université de Poitiers (FSDIE / CEVEC) et le CROUS

Atelier ouvert à toutes et à tous : Initiation à la sérigraphie

SAMEDI 28 FÉVRIER • 14h-16h • LA FANZINOTHÈQUE / TARIF : 35€ (ATELIER + COFFRET)

SUR INSCRIPTION, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES : [FILMERLETRAVAIL.ORG](http://filmerletravail.org)

Un atelier d'initiation à la sérigraphie est proposé par la Fanzinothèque ! Vous pourrez réaliser une sérigraphie en lien avec *Traversez la rue...*, et l'emporter avec votre coffret personnalisé.

Venez récupérer ou acheter votre coffret !

SAMEDI 28 FÉVRIER • 16h-17h • LA FANZINOTHÈQUE

Une sorte d'après midi Tupperware© revisité... Les personnes qui ont commandé un coffret ou veulent en acheter un pourront venir le récupérer et profiter d'un vin chaud offert et de crêpes sucrées et payantes !

En 2026, les subventions allouées au festival se trouvent amoindries tandis que les charges de l'association augmentent. À moyen terme, ces évolutions peuvent avoir un fort impact sur la pérennité des actions menées par l'association, sur les emplois qu'elle a créés et sur les personnes et structures avec lesquelles l'équipe travaille depuis de nombreuses années. Alors, en cette période d'incertitudes budgétaires, Filmer le travail a besoin de vous !

Adhérer à l'association, faire un don ou encore acheter un pass festival, c'est déjà soutenir directement l'association. Cette année, Filmer le travail lance également un appel à financement participatif original qui vous permet de commander un coffret collector en édition limitée du journal du festival *Traversez la rue...*

Rendez-vous à l'Envers du bocal le mercredi 25 février pour tenter de remporter un exemplaire lors de la soirée de soutien/ciné-quizz !

SOIRÉE DE SOUTIEN CINÉ-QUIZZ

MERCREDI 25 FÉVRIER • 21h • L'ENVERS DU BOCAL / GRATUIT



Rendez-vous chez les ami·es de l'Envers du bocal pour une soirée de soutien au festival ! Passez nous voir, profitez-en pour faire un don à l'association, et/ou composez votre équipe pour plonger dans les blinds tests, questions ciné et autres mashup concoctés spécialement pour la soirée.

Des goodies du festival et un coffret collector *Traversez la rue...* à gagner !

Soirée animée par le facétieux **XAVIER MANDON** et co-organisée par **ALEXANDRE LANDRIAUX** et **JOHAN POLLET**

EXPOSITION

10 FÉVRIER - 4 MARS • L'ENVERS DU BOCAL • ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

HORAIRES D'OUVERTURE DE L'ENVERS DU BOCAL



Rétrospective Filmer le travail : 17 éditions à travers 17 affiches !

En 2026, Filmer le travail fête son 17^e anniversaire ! L'équipe a exhumé de son fonds d'archives affiches et programmes des éditions passées, une véritable histoire visuelle de l'évolution du festival et de sa programmation.

LA NOUVELLE-AQUITAINE fait son CINÉMA

Avec + de 1 000 jours de tournage, la Région Nouvelle-Aquitaine et son agence ALCA soutiennent la filière du cinéma, au plus près de la **création, de la diffusion et des auteurs**.

+ d'infos : culture-nouvelle-aquitaine.fr

  **RÉGION Nouvelle-Aquitaine**

APPLI TÉLÉPHONE MAISON

Poitiers ma ville, l'application

Sorties, actualités, démarches, emploi, et bien d'autres, téléchargez-la !





jpo.univ-poitiers.fr

Université de Poitiers
Poitiers, Angoulême, Châtellerault et Niort

PORTE OUVERTES

28 février 2026









Justice sociale, travail décent



© Floriane Müssau et Mairie Tijo

Les collégiens à la découverte de la culture

Le Département soutient plusieurs dispositifs d'Éducation Artistique et Culturelle à l'attention des collégiens (arts visuels, spectacle vivant, découverte des arts et du patrimoine).



Rencontres culturelles

Les Activités Sociales de l'énergie défendent une vision de la culture vivante, décloisonnée, partout, pour tous.



©Viviane

 Retrouvez nous sur www.ccas.fr et sur les réseaux sociaux



FONDATION d'entreprise syndex

212 projets soutenus depuis 2014

Donner la parole au travail

La fondation Syndex finance des projets présentant le travail sous toutes ses formes, réinterrogeant ses conditions de réalisation mais aussi son contenu et le sens qu'il revêt.



Pour en savoir plus : www.syndex.fr/la-fondation-syndex



Culture & Patrimoine en Nouvelle-Aquitaine

Arts plastiques et visuels
Cinéma et audiovisuel
Festivals et manifestations
Langues et cultures régionales
Livre
Musiques
Numérique culturel
Patrimoine et inventaire
Spectacle vivant

Poussez la porte de la culture en Nouvelle-Aquitaine

culture-nouvelle-aquitaine.fr

**En 2026, (re)découvrez
le goût de la curiosité
à l'Espace Mendès
France !**

Expositions,
conférences, animations,
rencontres, planétarium...

Des rendez-vous pour cultiver
la curiosité, échanger, partager
et s'émerveiller !



Centre de culture scientifique, technique et industrielle



EMF.FR

**Le média de référence sur l'actualité
de la santé au travail**



www.sante-et-travail.fr

**Santé
travail**



Voitures en libre-service 24h/24
pour 1h, 1 jour ou plus

05 49 44 66 88



LES LIEUX DU FESTIVAL



- 1 TAP CINÉMA
24 place du Maréchal Leclerc
- 2 CINÉMA LE DIETRICH
34 boulevard Chasseigne
- 3 MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND
4 rue de l'Université
- 4 ESPACE MENDÈS FRANCE
1 place de la Cathédrale
- 5 LE LOCAL
6 rue Saint-Pierre le Puellier
- 6 CAMPUS (ZONE A)
Avenue du Recteur Pineau
- 7 BU MICHEL FOUCALUT
23 rue des Carmélites
- 8 LA FANZINOTHÈQUE
185 rue du Faubourg du Pont Neuf
- 9 L'ENVERS DU BOCAL
16ter rue de la Regratterie
- 10 BIBLIO CAFÉ
71bis rue de la Cathédrale
- 11 LIBRAIRIE LA BELLE AVENTURE
12 rue des Grandes Écoles
- 12 LE ZINC
196 Grand'Rue



L'ENVERS DU BOCAL

LE QG DU FESTIVAL

Au cœur du centre-ville, Filmer le travail vous donne rendez-vous tout au long de la semaine à l'Envers du bocal. Au programme : café littéraire, soirée de soutien, afters festivals, et une soirée de clôture détonnante!

SAMEDI 28 FÉVRIER: on fait trembler le dancefloor en compagnie de plusieurs DJ : Blanckita et Revoise vont nous entraîner jusqu'au bout de la nuit! Un cocktail Filmer le travail serait même à découvrir au bar... Ouverture aux horaires indiqués.

AFTERS FESTIVAL

À L'ENVERS DU BOCAL • 25 ET 28 FÉVRIER

Happy Hour toute la semaine sur présentation de votre pass festival!

AU ZINC • 26 ET 27 FÉVRIER

Happy Hour à partir de 22h30 sur présentation de votre pass festival!

Filmer le travail est ouvert à toutes et tous. Le festival rejette toute forme de discrimination, de harcèlement, d'agression liée au genre, à la couleur de peau, aux croyances, à l'origine ethnique, ou au handicap.

JOURNAL DU FESTIVAL TRAVESEZ LA RUE...



Retrouvez chaque jour sur les principaux lieux du festival et sur le site internet de l'association les numéros de *Traversez la rue...* de l'édition 2026!

Comme chaque année, le journal du festival est le résultat d'un atelier d'écriture critique proposé en amont du festival, et financé par l'Université de Poitiers (FSDIE et CVEC) et le CROUS.

TARIFS

6€ / La séance

TARIF SPÉCIAL LE JOKER : 3€ TAP CINÉMA / 3,50€ LE DIETRICH

► Tap Cinéma et Le Dietrich

25€ / Le pass limité 5 places

TARIF UNIQUE

- Donne accès à toutes les séances du festival, hors spectacle.
- En vente au Tap Cinéma et au Dietrich avant les séances Filmer le travail.

45€ / Le pass festival illimité Filmer le travail

TARIF RÉDUIT (ÉTUDIANTS, CHÔMEURS, ADHÉRENTS, CARTE CÉZAM, LE JOKER) : 30€
BÉNÉFICIAIRES CMCAS DE POITIERS : 20€

- Donne accès à toutes les séances du festival, hors spectacle.
- En vente en ligne, au Tap Cinéma et au Dietrich avant les séances Filmer le travail.

Spectacle Palais de verre

VOIR DÉTAILS DES TARIFS P.20

► Billets en vente sur le site internet de la Scène Maria Casares

Atelier initiation à la sérigraphie

35€ : ATELIER + 1 COFFRET COLLECTOR TRAVESEZ LA RUE...

- Sur inscription, dans la limite des places disponibles

Événements gratuits

► Médiathèque François-Mitterrand, Le Local, Espace Mendès France, musée Sainte Croix, l'Envers du bocal, Biblio Café, La Belle Aventure, Université de Poitiers

CONTACTS

Association Filmer le Travail
1 place de la Cathédrale
BP 80 964. 86 038 POITIERS Cedex
contact@filmeretravail.org

filmeretravail.org

HORS LES MURS

Durant l'année 2026, retrouvez le palmarès du festival dans les salles partenaires de la Région Nouvelle-Aquitaine.

FILMER LE TRAVAIL EN RÉSEAU

Le festival international Filmer le travail s'inscrit dans un réseau de structures qui promeuvent au niveau régional et national la diffusion du cinéma, notamment documentaire, et favorisent les mutualisations, échanges et partenariats: le Collectif des festivals d'audiovisuel et de cinéma de Nouvelle-Aquitaine, Carrefour des festivals, la Cinémathèque du documentaire, Documentaire sur Grand Écran, Fédération de l'Action Culturelle.

SOUTENIR L'ASSOCIATION

Filmer le travail existe depuis plus de 15 ans à travers son festival et sa programmation annuelle : projections suivies de débats, actions d'éducation à l'image, ateliers, etc. Ces événements ne pourraient avoir lieu sans le soutien des adhérent·es et bénévoles de l'association.

Soutenir l'association, c'est permettre à la structure de fonctionner tout au long de l'année, de continuer à proposer une programmation enthousiasmante tout en lui permettant de se développer. Vous pouvez adhérer ou faire un don à l'association : filmeretravail.org

Filmer le travail remercie ses soutiens et ses partenaires

17^e FESTIVAL INTERNATIONAL FILMER LE TRAVAIL

COMPÉTITION INTERNATIONALE

RÉTROSPECTIVE THÉMATIQUE

SÉANCES SPÉCIALES

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES *

ÉVÉNEMENTS ET RENCONTRES

* Séances jeune public et scolaires accessibles à toutes et tous

Vendredi 20 février

VIN D'HONNEUR DU FESTIVAL

19h-19h45 • SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

Allocut. d'ouverture / Souvent l'hiver se mutine (p.5)

20h-23h • TAP CINÉMA

Samedi 21 février

Café littéraire (p.17)
11h-12h30 • ENVERS DU BOCAL

Harlan County USA (p.12)
14h-16h • TAP CINÉMA

Le Courage du peuple (p.12)
16h30-18h30 • LE DIETRICH

Les Camarades (p.12)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Ciné-lecture : Lectures d'albums * (p.22)
16h-16h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND

Ciné-lecture : Récréations * (p.22)
16h30-18h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND

Théâtre: Palais de verre (p.20)
20h-22h • SCÈNE MARIA CASARÈS

Dimanche 22 février

Théâtre: Palais de verre (p.20)
11h30-13h30 • SCÈNE MARIA CASARÈS

La Chinoise (p.12)
13h45-16h • LE DIETRICH

Tout une nuit sans savoir (p.12)
16h30-18h30 • TAP CINÉMA

La Commune (p.13)
19h-23h • TAP CINÉMA

Lundi 23 février

Mascarades (p.23) **SÉANCE ANNULÉE**
9h30-11h • LE DIETRICH

La Décision (p.13)
14h-16h30 • TAP CINÉMA

Jusqu'au bout / Zone immigrée (p.13)
18h30-20h30 • LE DIETRICH

De cierta manera (p.14)
21h-23h • TAP CINÉMA

Luttes et mobilisations des travailleurs immigrés (p.18)
14h-17h • LE LOCAL

Mardi 24 février

Numax presenta (p.13)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND

Loin du Vietnam (p.13)
14h-16h30 • TAP CINÉMA

Quand les femmes ont pris la colère (p.13)
18h30-20h30 • LE DIETRICH

On Falling (p.16)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Visite au musée (p.21) 12h30 • MUSÉE SAINTE-CROIX

Save Our Souls * (p.23)
14h-16h • LE DIETRICH

Une histoire panafricaine (p.20)
18h30-20h • ESPACE MENDÈS FRANCE - PLANÉTARIUM

Visite au musée (p.21) 13h15 • MUSÉE SAINTE-CROIX

Faire collectif avec les luttes féministes,
écologistes et syndicales (p.18)
14h-16h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND

Mercredi 25 février

The Black Power Mixtape (p.16)
10h-12h30 • TAP CINÉMA

Séance 1 : She (p.8)
14h-16h • TAP CINÉMA

Séance 2 : Le Goût du sucre (p.8)
16h30-18h30 • TAP CINÉMA

The Black Audio Film Collective (p.15)
18h30-20h • LE LOCAL

Séance 3 : Arcabateno (p.8)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Un animal des animaux * (p.22)
9h30-11h30 • TAP CINÉMA

Les prostituées de Lyon parlent / No es por gusto (p.14-15)
14h-17h • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Séminaire : Regarde, elle a les yeux
grand ouverts (p.19)
17h-19h • CAMPUS / AMPHI V. WOOLF

Permanence Naïs (p.10)
18h-20h • L'ENVERS DU BOCAL

Handsworth Songs (p.15)
21h-22h30 • LE LOCAL

Lip, l'autogestion et la démocratie
du travail (p.18)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE F.-M.

Séminaire : Femmes et care (p.18)
13h45-16h30 • CAMPUS / MSHS

Arpentage : La forme-Commune (p.17)
19h-20h30 • BIBLIOCAFÉ

21h • SOIREE DE SOUTIEN CINÉ-QUIZZ
À L'ENVERS DU BOCAL

Jeudi 26 février

Séance 4 : Monikondee (p.8)
10h-12h30 • TAP CINÉMA

Séance 5 : Chères faiseuses / À qui le monde (p.8)
14h-16h30 • TAP CINÉMA

Still playing / Intersecting memory (p.10)
17h-19h • TAP CINÉMA

Séance 6 : Les Vies d'Andrés (p.8)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Prix des lycéen·nes et apprenti·es (p.23)
9h45-12h • TAP CINÉMA

Le Balai libéré * (p.23)
13h45-16h • TAP CINÉMA

Rencontre avec Romuald Gadegbeku (p.17)
19h-20h • LA BELLE AVENTURE

Plogoff, des pierres contre des fusils (p.16)
20h30-23h • LE DIETRICH

22h30 • AFTER FESTIVAL AU ZINC !

Vendredi 27 février

Séance 7 : The Family Approach (p.9)
10h-12h30 • TAP CINÉMA

Séance 8 : +10k / Their Eyes (p.9)
14h-16h • TAP CINÉMA

Séance 9 : Petit rempart (p.9)
16h30-18h30 • TAP CINÉMA

Séance 10 : L'mina / Yvon (p.9)
20h30-23h • TAP CINÉMA

Ressources humaines * (p.23)
9h30-12h • LE DIETRICH

Théâtre: Palais de verre (p.23)
14h-16h • SCÈNE MARIA CASARÈS

Sortie de résidence : Des mots pour réparer (p.21)
18h30-20h • ESPACE MENDÈS FRANCE - PLANÉTARIUM

Forêt rouge (p.16) **POT CONVIVAL**
21h-23h30 • LE DIETRICH

Atelier Démontage d'un montage (p.10)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND

Atelier personnalisation coffret collector (p.24)
14h-16h • BU MICHEL FOUCAULT

Les Amis du Monde diplomatique (p.19)
18h-20h • LOCAL

22h30 • AFTER FESTIVAL AU ZINC !

Samedi 28 février

Table ronde en présence des cinéastes
de la compétition (p.9)
10h30-12h30 • MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND

Malandain quand l'amour prend corps (p.10)
14h-15h30 • TAP CINÉMA

Chronique de la terre volée (p.16)
16h-18h • TAP CINÉMA

Saravah (p.5)
21h-23h • TAP CINÉMA

Atelier sériographie coffret collector (p.24)
14h-16h • LA FANZINOTHÈQUE

Remise des prix 19h • TAP CINÉMA

22h30 • SOIREE DE FIN DE FESTIVAL À L'ENVERS DU BOCAL !

Vente coffret collector et goûter (p.24)
16h-17h • LA FANZINOTHÈQUE

BUFFET DE CLÔTURE 20h30 • SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

Dimanche 1^{er} mars

Rediffusion des films primés 14h • LE DIETRICH